Hiver 2016-2017 Numéro 122

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach

Témoin de l'actualité Kirouac depuis 1983

De 3 à 96 ans, la parenté K/ du Québec et des cousins Curwick du Minnesota, lors de la visite de la Maison/Musée Alphonse Desjardins à Lévis le 10 septembre 2016 lors de notre réunion annuelle. (Photo : collection Pierre Kirouac)

Kirouac Kirouack | Kérouac Kérouack | Keroac Keroack | Kéroack Kyrouac | Breton Burton | Curwack Curwick

Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise. Il est distribué à tous les membres de *l'Association des familles Kirouac inc.* Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de *l'Association des familles Kirouac inc.* ainsi que celle de l'auteur.

Auteurs et collaborateurs pour ce numéro
(par ordre alphabétique)
Michel Bornais, Mercédès Bolduc, LeRoy Curwick, José Hurtubise Hugues, André Kirouac, Marie Kirouac, François Kirouac, Jean-Yves Laurin, Marie Lussier Timperley, Gerald Nicosia

Conception graphique
Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Blason et logotype de l'Association
Le blason familial « De K/Voach » et le « Logotype » de l'*Association des familles Kirouac inc.* sont légalement enregistrés et leur reproduction en tout ou en partie est interdite sans une autorisation écrite émise par la direction de l'*Association des Familles Kirouac inc.*

Montage
Version française : François Kirouac
Version anglaise : Greg Kyrouac

Révision linguistique des textes
(par ordre alphabétique)
Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Robert Kirouac, Thérèse Kirouac, Marie Lussier Timperley

Équipe de traduction
(par ordre alphabétique)
Nathalie Keroack, Georges Kirouac, René Kirouac, Marie Lussier Timperley, Éric Waddell

Politique éditoriale
L'Éditeur (La Rédaction) du bulletin *Le Trésor des Kirouac* (incluant les bulletins *Le Trésor Express)* peut corriger et abréger les textes qui lui sont soumis, ainsi que refuser la publication d'un texte, d'une photo, d'une caricature ou d'une illustration jugés inappropriés en regard de la mission de l'AFK ou, à son avis, susceptibles de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à un de ses membres, à toute personne, à tout groupe de personnes ou à un quelconque organisme. Rien ne pourra être publié dans ***Le Trésor*** sans l'accord préalable de son auteur; ce dernier devant assumer l'entière responsabilité du matériel proposé.

Édition
L'*Association des familles Kirouac inc.*
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

Dépôt légal 4e trimestre 2016
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage
Version française : 110 copies, Version anglaise : 65 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :
Canada : 22 $; États-Unis : 22 $ US ; Outre-mer : 30 $ canadiens

Table des matières

Le Trésor des Kirouac n° 122

Le mot du président 3

Joyeuses Fêtes et Bonne Année 2017 de la part des petits Trésors 4

Rencontre annuelle de l'AFK à Lévis en septembre 2016 6

Agésilas Kirouac par sa fille, Marie Kirouac 13

Napoléon-Georges Kirouac et sa deuxième épouse, Annie Davie 15

Sauvegarde du patrimoine photographique familial 16

Hommage à Robert Maranda 17

Un octogénaire entre au Musée avec ses petites maisons 19

Les œuvres de Robert Hurtubise au Musée de la civilisation à Québec 20

Rapport annuel du président à l'assemblée générale 23

Des Kirouac passionnés de restauration 25

Planifiez-vous un voyage au Manitoba? 26

Le frère Marie-Victorin était aussi photographe 26

Thierry Kirouac-Marcassa, 18 ans et champion cycliste 27

Pèlerinage à la source de mes racines Kirouac 28

Lowell célèbre la vie et l'œuvre de Jan Kerouac, la fille de Jack 32

Remembering Jan Kerouac 34

Autres photos du rassemblement 2016 36

In Memoriam 37

Généalogie et page du lecteur 38

Conseil d'administration 2016-2017 39

Correspondants régionaux 39

Membres des comités permanents 39

Mot du président

Grâce aux nombreux commentaires très positifs émis lors de notre rencontre annuelle, le 10 septembre dernier à Lévis, je conclus que ce fut un succès, ce qui me réjouit beaucoup. En effet, la programmation tout comme le choix des restaurants ont plu à tous.

Un des points forts de cette 35e rencontre annuelle fut sans conteste la présence de notre président d'honneur, Alain Kirouac, accompagné de sa famille. Alain a été un des membres fondateurs de notre Association et, comme à l'époque où Alain était membre du conseil d'administration, son humour a su plaire à tous. Un grand merci à lui et aux siens de s'être joints à nous.

Un autre point fort fut les hommages à trois des nôtres: Agésilas Kirouac, Napoléon-Georges Kirouac et Robert Maranda. Un grand merci à Marie Kirouac, André Kirouac et Jean-Yves Laurin pour tout le travail de préparation de ces témoignages.

La présentation de l'historien, Vincent Couture, a aussi bien plu à tous et nous le remercions chaleureusement de nous avoir fait découvrir la petite histoire de Lévis, celle qu'on n'apprend pas toujours sur les bancs de l'école!

Permettez-moi aussi de remercier au nom de tous, les deux responsables de l'organisation de nos rassemblements annuels, Mercédès Bolduc et Marc Villeneuve, qui s'étaient adjoint cette année André Kirouac. Ce dernier possède une connaissance remarquable du milieu lévisien, étant un résident de cette ville depuis longtemps. Le choix des endroits que nous avons eu le plaisir de découvrir tout au cours de cette journée était des plus judicieux. Nul doute que l'expérience est à répéter.

Mercédès et Marc sont déjà très actifs à préparer notre prochaine rencontre dans la région de Montréal en 2017. Nous devrions pouvoir vous communiquer la date et une programmation provisoire dès le début de l'année sur notre site Web.

RÉSERVATION
À LA DATE LIMITE

J'aimerais vous rappeler qu'il est très important de vous inscrire à notre rassemblement annuel avant la date limite indiquée dans la lettre d'invitation. C'est très important, car cela nous évite la pénible tâche de refuser des gens comme nous avons dû le faire cette année. Les commerces avec qui nous traitons indiquent toujours une date limite que nous devons respecter; d'abord pour les repas, mais aussi pour confirmer la salle appropriée pour le nombre de personnes ayant réservé. Quand il s'agit de visite guidée, l'organisation peut aussi être affectée par le nombre de participants. Par exemple, cette année, la date limite à Lévis était le 20 août. Il n'y avait donc vraiment plus d'ajouts possibles le 10 septembre. Conséquemment, nous avons été fort désolés de devoir refuser quelques personnes. Toutes nos excuses à ceux qui n'ont pas pu souper avec nous le samedi soir.

LE DERNIER BULLETIN DE 2016

Vous devriez avoir reçu un formulaire de renouvellement avec le précédent bulletin. Si vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion, je vous invite à le faire le plus tôt possible, notamment pour vous assurer de recevoir le prochain ***Trésor***. Je vous promets un article qui éclairera encore un peu plus les résultats de la recherche sur l'Ancêtre. À ne pas manquer!

Collection François Kirouac

François Kirouac

Et, pourquoi ne pas parler de notre association lors de vos réunions familiales au cours de la période des Fêtes? Votre appui nous est indispensable; par exemple pour poursuivre nos recherches ou pour permettre la prochaine publication de notre généalogie.

Je profite de cette page pour vous offrir, en mon nom personnel, au nom de tous les membres du conseil d'administration ainsi qu'au nom des membres de l'équipe du Trésor, nos vœux les meilleurs pour un très « Joyeux Noël » et une « Bonne et Heureuse Année ». Que 2017 soit remplie de santé et de bonheur.

Bonne lecture!

Joyeuses Fêtes et Bonne année 2017

De nouveau cette année, les petits Trésors, descendants de Kervoach, viennent vous souhaiter un joyeux temps des Fêtes ainsi qu'une année remplie de bonheur, de santé et de prospérité!

Florence

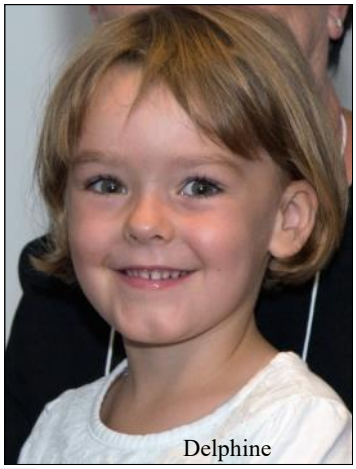
Attikus

Rey Larkin

Flavie

Magalie

Eva et Nev



Delphine

Ella Betty

Joyeuses Fêtes et Bonne année 2017

De nouveau cette année, les petits Trésors, descendants de Kervoach, viennent vous souhaiter un joyeux temps des Fêtes ainsi qu'une année remplie de bonheur, de santé et de prospérité!

Marguerite

Clémence

Éloïse

Julien

Kassi et… Daisy

Aalyus, Attikus et Aleathus

Rencontre annuelle de l'Association des familles Kirouac

Lévis, 10 septembre 2016
par Mercédès Bolduc

Par un beau samedi matin ensoleillé, nous avons tenu notre rencontre annuelle à Lévis. D'après la réaction des participants tout au cours de la journée, je crois bien que ce fut un grand succès. L'assistance fut beaucoup plus nombreuse que l'an passé et les membres du comité organisateur, Marc Villeneuve, André Kirouac et moi-même, étions vraiment heureux de ce « succès de foule » ... si l'on peut dire.

Nous avons d'abord accueilli tout le monde au Musée Desjardins entre huit heures et neuf heures. Je vous ai accueilli avec mon cœur et mon sourire, mais j'ai été très déçue de devoir dire à quelques-uns, qui ne s'étaient pas inscrits dans le délai prescrit, que nous n'avions plus de place pour le souper. La salle avait été réservée en fonction du nombre de personnes inscrites à la date limite indiquée.

Plusieurs d'entre vous sont venus cette année spécialement pour la visite du Musée Desjardins et l'hommage à Agésilas Kirouac. J'aurais voulu aussi vous accueillir au souper avec tout le groupe et je ne sais comment vous exprimer combien j'ai été très malheureuse de refuser quelques personnes à cause du manque de place. Mon cœur est encore triste. L'an prochain, n'oubliez pas de réserver tôt.

Après l'accueil, les participants ont participé à l'assemblée générale annuelle où plusieurs d'entre vous se sont joints à nous pour cette partie obligatoire et administrative de la rencontre. Les membres présents ont renouvelé les mandats échus de trois administrateurs : Marie Kirouac, André Kirouac et René Kirouac. Mais deux autres postes au CA sont encore vacants.

Marie Kirouac durant l'hommage à son père au Musée Desjardins à Lévis le 10 septembre 2016. (Photo : Pierre Kirouac)

Marie Kirouac, notre Marie du conseil d'administration, a ensuite rendu un émouvant et très touchant hommage à son père Agésilas. Nous étions tous captivés par son histoire et nous aurions tous voulu la prendre dans nos bras pour la rassurer. Son père était un exemple de courage, de détermination et de dévouement. Il croyait en l'être humain et il savait qu'il pouvait lui faire confiance. Sa mère a été une femme courageuse et forte pour subvenir aux besoins de ses enfants en devenant veuve trop tôt. Vous pouvez lire cet hommage en pages 13 et 14. Impressionnées par la prestation tellement sensible de Marie, chez Desjardins, les personnes responsables présentes ont demandé à avoir une copie de son texte pour leurs archives.

Ensuite, nous avons visité la maison habitée par Alphonse Desjardins et son épouse, Dorimène. Une belle demeure victorienne au cachet unique. Les guides étaient souriantes, compétentes et fières de ce trésor de la ville de Lévis.

Pour le lunch, le Café La Mosaïque, situé dans le même quartier, avait été suggéré; plusieurs l'ont choisi et d'autres se sont retrouvés dans un restaurant libanais tout près de là. Pour la visite en après-midi, le co-voiturage étant préférable, nous nous sommes rassemblés dans le stationnement de l'édifice Desjardins pour nous rendre au chantier A.C. Davie de Lévis.

André Kirouac, notre André du conseil d'administration, a rendu un bel hommage à Napoléon Kirouac, un des fils du chevalier François Kirouac, un homme audacieux et respectable qui épousa en secondes noces, Annie Davie, la petite-fille du fondateur du chantier naval (en pages 15 et 16). La visite du chantier A.C. Davie de Lévis est un incontournable pour découvrir

Ci-contre et ci-dessous, une partie du groupe durant la visite de la maison d'Alphonse Desjardins et Dorimène Roy à Lévis le 10 septembre 2016. (Photos : Pierre Kirouac)

Sur la photo ci-contre, on remarque à gauche, André Kirouac, membre du comité organisateur de la rencontre, et devant la guide, Jacques Kirouac, président-fondateur de notre association de famille.

Les quatre enfants d'Agésilas Kirouac, un des pionniers des caisses populaires, posant devant la maison Desjardins à Lévis le 10 septembre 2016. À l'avant de gauche à droite, Marie et Hélène; à l'arrière, dans le même ordre : Pierre et Jean. (Photo : collection AFK)

Photo : Pierre Kirouac

André Kirouac (de dos) rendant hommage à Napoléon-Georges Kirouac qui avait épousé en secondes noces Annie Davie, petite-fille du fondateur du chantier naval de Lévis et fille du propriétaire du chantier à l'époque. Photo prise lors de la captivante visite guidée offerte aux K/ samedi après-midi, 10 septembre 2016.

Photo : Pierre Kirouac

Pour les besoins de la visite les participants étaient répartis en trois groupes. Ici le guide, historien de formation, explique une maquette du chantier naval de l'époque et « on » l'écoute très attentivement.

Photo : Pierre Kirouac

Moment de repos après la visite : de gauche à droite : Lucille Kirouac de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, Céline Kirouac de Québec et Pierre Kirouac de Trois-Rivières.

Photo : Pierre Kirouac

Au Musée naval Davie, les descendants de Germaine Kirouac et d'Alfred Hurtubise étaient fort bien représentés. De gauche à droite : Claire Hurtubise, sa nièce, José Hurtubise Hugues, fille de Robert, Robert Hurtubise, Michèle Legault, fille de Claire Hurtubise et Gisèle Hurtubise, fille de Gilles Hurtubise.

Photo : Pierre Kirouac

De fidèles participants aux rassemblements des familles Kirouac : de gauche à droite : Renaud Kirouac de Warwick, représentant et correspondant de l'AFK pour la région de la Mauricie, des Bois-Francs et des Cantons-de-l'Est, Jacques Kirouac, président-fondateur de notre association et Jacques Boulet, époux de Lucille Kirouac, représentante et correspondante de l'AFK pour la région de la Côte-du-Sud, du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Maritimes.

Photo : Pierre Kirouac

Marie Kirouac et son époux, Patrice Royer, servant le cocktail de l'amitié (un cidre breton bien sûr!) au Resto du Vieux-Lévis le 10 septembre 2016.

la construction navale au Québec. Les guides, de jeunes historiens, sont une mine d'or de renseignements.

Après cette visite, nous nous sommes retrouvés au Resto du Vieux-Lévis vers 16h00 pour le verre de l'amitié, un cidre breton bien entendu. Le temps de causer entre nous et avec nos cousins du Minnesota, LeRoy et Kay Curwick, venus en auto pour leur première visite au pays de leur ancêtre breton. LeRoy nous a envoyé quelques notes concernant leur séjour, à lire en pp 28 à 31. LeRoy et Kay se réjouissent de revenir (en avion cette fois) pour notre réunion à Montréal en 2017 et, si possible, avec d'autres cousins américains.

André nous parla aussi de Robert Maranda (texte en pages 17 et 18) et nous montra un précieux document d'archives du temps de la Seconde Guerre mondiale. Puis un autre neveu de Marie-Victorin, M. Jean-Yves Laurin, accompagné de son épouse, nous raconta les adieux de Robert Maranda à sa famille à la veille de son départ pour l'Europe comme tant de jeunes de sa génération. Robert était pilote de Spitfire durant la Deuxième Guerre mondiale. Il mourut en 1944, peu de temps après le débarquement en Normandie. Nous le remercions d'avoir partagé cette saisissante page d'histoire. À lire en page 18.

Pendant notre délicieux souper, Vincent Couture, historien, nous raconta l'épopée de la fondation de Lévis. Il est très intéressant de voir comment cette ville a pu se bâtir grâce à un homme en particulier, Guillaume Couture. L'ancêtre de notre conférencier avait su gagner le respect des indigènes de la région, un fait d'autant plus remarquable que, jusque-là, aucun blanc n'avait pu survivre sur ce territoire à cause de l'hostilité implacable des Amérindiens.

Photo : Pierre Kirouac

André Kirouac, directeur du Musée naval de Québec et membre du conseil d'administration de l'AFK préparant l'hommage qu'il a rendu au fils de Bernadette Kirouac, pilote de Spitfire durant la Deuxième Guerre mondiale.

Vincent Couture, historien-archiviste, président de la ***Société d'histoire régionale de Lévis***, président-fondateur de ***l'Association des familles Couture d'Amérique*** lors de la causerie qu'il a prononcée au *Resto du Vieux-Lévis* le 10 septembre 2016. À l'avant-plan, LeRoy Curwick du Minnesota.

Cette année nous avions un invité d'honneur, Alain Kirouac, sous-ministre associé au Secrétariat de la Capitale nationale. Alain a été un des membres fondateurs de notre association et son retour parmi nous a été fort apprécié. Il était accompagné de son épouse, de son fils et de sa conjointe et de ses deux petites-filles. À la fin du repas, Alain a remercié l'Association de l'avoir invité à être président d'honneur de notre rencontre 2016. Il souligna que cela le touchait beaucoup puis partagea quelques souvenirs; son humour divertit tout le monde. Nous espérons bien que lui et sa famille seront parmi nous l'an prochain.

Finalement, notre président, François Kirouac, procéda, au nom des membres du conseil d'administration, à un hommage et à des remerciements à Mme Marie Lussier Timperley pour ses treize années à titre d'administratrice de l'AFK. C'est avec grand plaisir que Marie Kirouac lui a remis un cadeau au nom du CA : deux coussins poétiques signés Denis Meunier, un souvenir musical et un « Pot de Bonheur ».

Ayant demandé aux personnes présentes de m'indiquer leurs préférences pour la date de notre prochaine rencontre, septembre semble être le mois préféré. Donc en 2017, j'espère que vous serez nombreux à vous joindre à nous en septembre à Montréal.

Ainsi s'achevait notre agréable journée à Lévis.

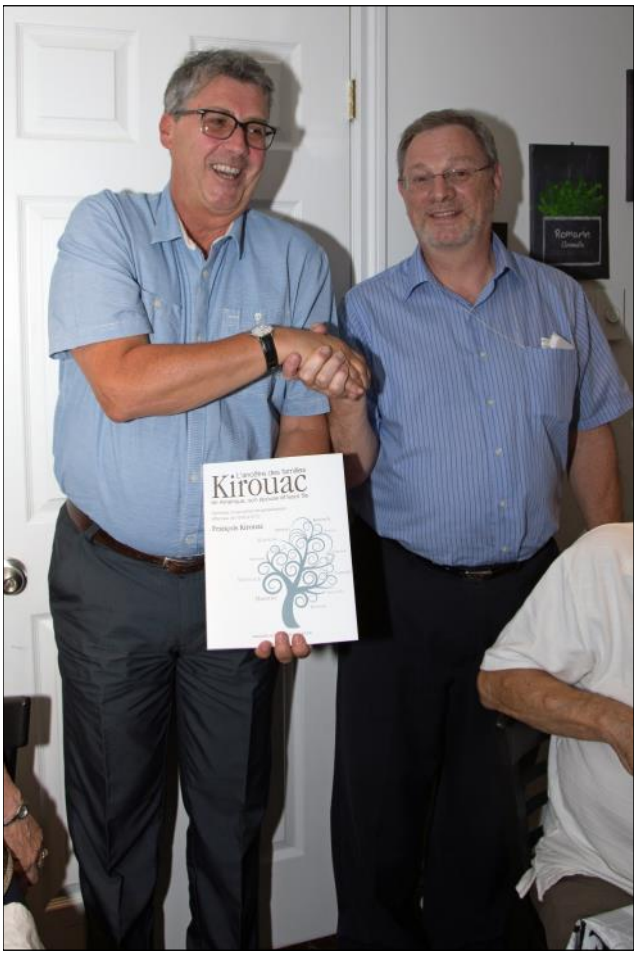
Photo : Pierre Kirouac

Le président d'honneur de notre rencontre cette année, monsieur Alain Kirouac, en compagnie de sa petite-fille, Éloïse et de sa bru, Marie-Renée Chauveau Lavoie.

Photo : Pierre Kirouac

Marie-Andrée Paquet, épouse d'Alain Kirouac, président d'honneur de la rencontre, avec ses deux petites-filles, Éloïse et Delphine.

Photo : Pierre Kirouac



Le président de l'AFK, François Kirouac, remettant à Alain Kirouac le livre sur la synthèse de la recherche sur ***l'Ancêtre des familles Kirouac en Amérique, son épouse et leurs fils***.

Cette rencontre du 10 septembre 2016 a été l'occasion pour le président de l'Association, François Kirouac, de remettre un présent à Marie Lussier Timperley, au nom de tous les membres du CA, afin de souligner les nombreuses années durant lesquelles elle a œuvré au sein du conseil d'administration. (Photo : Pierre Kirouac)

Photo : Pierre Kirouac

Cette année, notre association avait le plaisir d'accueillir, pour la première fois au Québec, LeRoy Curwick et son épouse, Kay Rafson Curwick, venus spécialement du Minnesota pour assister à notre rencontre familiale. LeRoy est un collaborateur régulier du ***Trésor des Kirouac*** en plus de faire partie de l'équipe de révision linguistique de la version anglaise.

RASSEMBLEMENT DES FAMILLES KIROUAC

Lévis, 10 septembre 2016

BILAN FINANCIER

Mercédès Bolduc

PRODUITS (Revenus)	
Dons anonymes	200,00 $
Moitié-moitié	43,00 $
Échange d'argent américain	33,17 $
Inscriptions aux activités	2 798.00 $
TOTAL DES PRODUITS (Revenus)	**3 074,17 $**
CHARGES (Dépenses)	
Musée Desjardins	310,00 $
Resto du Vieux-Lévis	2 075,88 $
10 bouteilles de cidre	69,50 $
Musée AC Davie (5 $ par personne)	225,00 $
TOTAL DES CHARGES (Dépenses)	**2 680,38 $**
Excédent des produits sur les charges	**393,79 $**
Montant remis à l'Association	**393,79 $**

Agésilas Kirouac par sa fille, Marie Kirouac

Rassemblement des familles Kirouac, Lévis 10 septembre 2016

Comme tous les participants samedi matin, j'ai constaté que Marie avait la larme à l'œil et devait souvent reprendre son souffle en lisant l'hommage à son père. C'est le lendemain, quand nous en avons reparlé, qu'elle a remis dans le contexte les différents événements et les personnes impliquées, que j'ai compris pourquoi ses émotions remontaient si vives à la surface. En bref, il faudrait un chapitre pour expliquer chaque phrase de son texte et tout un livre pour apprécier le rôle de chacun et chacune durant tant d'années, en commençant par la position et le rôle de sa mère, avant d'épouser Agésilas, et après le décès de cet homme qu'elle a tant aimé pendant si longtemps. Quant à Julie (1918-1993), la fille adoptive d'Agésilas et d'Anna Baril (1886-1942), sa première épouse, qui fut la « grande sœur » des quatre enfants d'Agésilas et de Joséphine Arsenault (1908-1975), ce serait un autre tome à écrire.

Marie Lussier Timperley

Je profite de l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui pour vous présenter mon père, Agésilas Kirouac. Ses parents, Pierre-Amédée Kirouac et Marie-Alice Beaudet ont eu trois enfants : Agésilas, Rosa et Germaine. Mon père voit le jour le 4 avril 1887 en la paroisse Saint-Aimée de Kingsey-Falls.

On m'a toujours dit qu'Agésilas était reconnu dans la région des Bois-Francs pour son dévouement à la cause des Caisses Populaires du Mouvement Desjardins, dont il était un pionnier. Précisons qu'Agésilas en a fondé plus d'une douzaine et participé à l'implantation de nombreuses autres dans le diocèse de Nicolet. C'est ainsi que le 23 février 1921, il fonde la Caisse Populaire de St-Médard de Warwick et en fut le secrétaire-gérant jusqu'en 1942, les sept premières années sans salaire.

Ma mère Joséphine Arsenault et ma sœur Julie me racontaient que lorsqu'il se rendait dans les petits villages des Cantons de l'Est afin d'informer la population locale des multiples avantages d'adhérer au Mouvement Desjardins, Agésilas allait d'abord rencontrer le curé de la paroisse. Grâce à son savoir-faire et à sa grande capacité d'écoute, il arrivait à convaincre une partie importante des habitants à l'effet que les Caisses Populaires étaient là à leur service pour les aider et non pas pour les exploiter.

J'aimerais partager avec vous un court extrait paru dans la revue Desjardins de 1951 où on rapporte que c'est là « qu'il a donné le meilleur de lui-même. Les humbles, les moins fortunés, les enfants ont bénéficié de son zèle, de son dévouement, de sa volonté de servir et il les a bien servis. Parmi les premiers, plusieurs qui sont propriétaires aujourd'hui, ne l'auraient jamais été sans l'esprit de clairvoyance et de charité de M. Kirouac. Quant aux enfants, il les a toujours reçus avec plaisir ; il acceptait de chacun des dépôts de 0.01, 0.02, 0.05 et de 10 sous… » Cet article nous permet de comprendre à quel point Agésilas était attentionné auprès de tous les membres des Caisses Populaires peu importe leurs moyens financiers.

Tout au long de sa vie, Agésilas s'est impliqué tantôt comme candidat conservateur aux élections fédérales de 1930, puis comme marguillier responsable de sa paroisse, conseiller et pro-maire du village de Warwick, de même que directeur de la compagnie de téléphone. On peut affirmer sans se tromper, qu'il s'est dévoué corps et âme à la chose publique…

Je pense sincèrement que mon père fut un véritable «missionnaire», un pèlerin, un semeur d'espoir pour de nombreuses personnes… Il croyait fermement à la force du Mouvement Desjardins, c'est pourquoi il fut directeur et premier vice-président de l'Union Régionale des Caisses Populaires de Trois-Rivières de 1923 jusqu'à son départ pour Montréal en 1942. Agésilas travaille alors au bureau des Artisans Canadiens-Français (société coopérative d'assurances)

Photo : collection AFK

Agésilas Kirouac (1887-1951), pionnier du *Mouvement des caisses Desjardins*.

comme premier vice-président général et responsable du personnel.

À l'été 1945, il quitte Montréal et revient s'installer à Warwick où il achète un magasin général dont il s'occupera pendant trois ans. En 1950, il accepte la gérance de la Caisse Populaire de Victoriaville, cette caisse qu'il a fondée en 1936 et qui est connue présentement sous l'appellation de Caisse Desjardins des Bois-Francs, un fleuron du Mouvement Desjardins avec un actif d'un milliard et demi. Durant les premiers mois de son nouvel emploi, il doit voyager matin et soir entre Warwick et Victoriaville afin d'être présent auprès de sa jeune famille.

(Références : *L'Album, pensées des descendants de Maurice-Louis-Alexandre Lebrice de Kéroack depuis 1730,* Raymonde Kérouac-Harvey, Marie Kirouac, 1980, pp. 64-67. *Le Trésor*, déc. 1993, # 34, p. 19; mars 1999, #55, p. 21; déc. 2006, # 86, p. 38; automne 2012, #109, page 16.

Enfin installé à Victoriaville Agésilas doit relever de nombreux défis car il prend la succession d'un gérant qui a été remercié et qui avait de grandes difficultés financières personnelles accompagnées d'une gestion chaotique. Il doit corriger la situation. De plus il se voit confier le mandat de déménager la Caisse dans de nouveaux locaux au 33 Notre-Dame Est à Victoriaville. De plus, il doit faire face à des pressions importantes de la part de certains entrepreneurs qui désirent que la caisse facilite l'octroi d'un plus grand nombre de prêts pour un projet domiciliaire dans le secteur connu sous le nom de ''le petit Canada''.

L'ampleur et la lourdeur de ce nouveau défi minent sa santé. Lors d'un conseil d'administration, un malaise cardiaque l'oblige à se rendre à Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Voyant sa santé se détériorer, il demande à voir ses enfants. À l'entrée de l'hôpital, le gardien nous refuse l'accès à la chambre de notre père mais dès qu'il eut quitté son poste, afin de faire sa ronde de surveillant, notre mère nous demanda de monter l'escalier en silence afin de nous rendre dans la chambre où notre père nous attendait impatiemment. Quelques minutes plus tard lorsque la religieuse ouvrit la porte de la chambre, elle comprit alors que c'était la dernière fois que cet homme avait la chance de serrer dans ses bras ses quatre jeunes enfants. Le 10 avril 1951, âgé de 64 ans seulement, Agésilas Kirouac, décède des suites d'une crise cardiaque. Il laisse alors dans le deuil, son

Agésilas Kirouac

Photo : collection Marie Kirouac

Joséphine Arseneault tenant sa fille Marie dans ses bras et ses trois autres enfants : Pierre, Jean et Hélène.

épouse, Joséphine Arsenault, sa fille adoptive Julie et ses quatre enfants, Pierre sept ans, Jean six ans, Hélène cinq ans et moi trois ans.

Pour nous, sans réaliser entièrement ce qui nous arrivait, nous comprenions l'essentiel, maintenant tout reposerait sur la volonté et les capacités de notre mère. Joséphine souhaitait plus que tout au monde garder et protéger les quatre petits que son Agésilas lui avait confiés. C'est avec courage et détermination qu'elle releva cette tâche gigantesque. Comme nous occupions alors le grand logement situé au-dessus de la Caisse, Joséphine prend la décision de le transformer en « chambre et pension ». Grâce à ses talents d'excellente cuisinière, elle va ainsi s'occuper à la fois de notre éducation de même que des nombreux pensionnaires avec qui nous avons grandi. Je peux vous assurer que la vie n'était pas toujours simple mais nous savions que notre mère prenait soin de nous avec tendresse et amour. Elle nous disait souvent que de là-haut notre père nous voyait et qu'il veillait sur nous.

Mon frère Pierre se souvient qu'il a entendu dire à plusieurs reprises : «Ah ce sont les enfants de la veuve Kirouac». Il ne sait pas si cela nous protégeait d'une certaine façon mais ce dont il est convaincu c'est que les augmentations de loyer étaient ajustées selon la capacité de payer de notre mère. Nous sommes tous reconnaissants envers cette importante institution de nous avoir permis d'habiter ce grand logement en plein centre-ville de Victoriaville. C'est sans aucun doute que le dévouement passé de notre père pour cette Caisse continuait à opérer.

C'est notre mère Joséphine, appuyée par Julie, qui nous a appris qui était vraiment notre père, un homme bon, digne, juste, honnête et aimant. Nous pouvons être fiers et reconnaissants de tout ce qu'il a accompli à la fois pour les Caisses Populaires Desjardins ainsi que pour nous.

NAPOLÉON-GEORGES KIROUAC ET ANNIE DAVIE

par André Kirouac

lors du rassemblement des familles Kirouac, Lévis, 10 septembre 2016

Vouloir parler, ici au *Lieu historique national du chantier A.C Davie*, de Napoléon-Georges Kirouac peut paraître curieux quand on sait qu'il se spécialisait, entre autres, dans le commerce de la farine et que son entrepôt était au coin des rues St-Pierre et St-André dans le Vieux-Québec près du bassin Louise.

Lorsque l'on sait que Napoléon s'est marié trois fois, on peut présumer que l'une de ces unions a pu le rapprocher d'une dame Davie. Et c'est exactement le cas. En 1897, ce dernier a épousé, en deuxièmes noces, Annie Davie, fille de George T. Davie propriétaire du chantier bien connu de nos jours. Leur mariage ne dura que quatre ans, soit jusqu'au décès d'Annie en 1901. Ce qui permit à Napoléon de se remarier peu de temps après en troisièmes noces.

À la fin du XIX[e] siècle il faut imaginer les rives de Québec et de Lévis peuplées d'une forêt de mâts comme on le disait à l'époque. Côté Québec, c'est l'âge d'or du commerce avec l'Europe alors que l'on embarque ici des tonnes de bois arrivant sur des radeaux ou des cageux[1], depuis les rivières plus à l'ouest comme la Saint-Maurice et celle des Outaouais. Des bateaux, il y en a partout, sur les rives et dans le bassin Louise derrière l'entrepôt de Napoléon et de Cyrille son frère avec qui il est associé.

Sur la rive-sud, il faut aussi imaginer les quais de New Liverpool [2], le St-Romuald actuel, ou de l'Anse Tibbitts [3]. Il y a des navires partout et des mâts à perte de vue. Il faut aussi voir l'action au chantier de George T. Davie, le père d'Annie, la future épouse de Napoléon.

Entre les deux rives, et comme une jonction humaine, pensons au

Napoléon G. Kirouac
1864-1938

Annie Davie
1861-1901

capitaine Joseph-Elzéar Bernier [4] qui, à cette époque, fut l'un des maîtres de cale sèche du chantier Davie, la cale sèche Lorne pour être plus précis. Bernier, entre autres, fut aussi le plus célèbre des *Passage Makers*, un capitaine qui prend un navire tout neuf à Québec et qui le fait traverser le plus rapidement possible l'Atlantique afin de démontrer ses qualités. Je vous parle de Bernier aussi, car il demeurait juste au-dessus de la falaise derrière le chantier AC Davie, sur la rue Fraser.

---

[1] Canadianisme. Radeau de bois fait de tronc d'arbres. (Sources : Dictionnaire général de la langue française au Canada, par Louis-Alexandre Bélisle, 1955.

[2] Secteur résidentiel de Saint-Romuald situé sur la rive sud du Saint-Laurent, il acquiert ce nom le 31 août 1809 alors qu'Henry Caldwell consentait à un marchand anglais, George Hamilton, un bail sur ces terres. Hamilton y fonda une entreprise spécialisée dans le commerce et l'exportation du bois. Connu jusqu'alors sous le nom d'Etchemin, le secteur fut baptisé New Liverpool pour rappeler le lieu où la famille Hamilton vivait en Grande-Bretagne. (source : Le journal de Lévis, 25 juin 2013)

[3] Nommée ainsi en hommage à James Tibbitts, un industriel originaire du Nouveau-Brunswick qui occupait tout l'espace disponible pour l'entreposage du bois au XIX[e] siècle. Tibbitts a été un acteur majeur dans l'industrie de la traverse entre Québec et Lévis ainsi que dans le développement industriel de Lévis.
(source : http://www.mediades2rives.com/VilledeLevisParcoursdesAnses17juillet2014.html)

*[4] Voir **Le Trésor des Kirouac**, numéro 82, pages 18 à 20. Il est intéressant aussi de savoir qu'un des frères de Napoléon-Georges était Cyrille Kirouac le père de Conrad, le frère Marie-Victorin. Cyrille avait épousé en secondes noces, Elmina Caron, fille adoptive du capitaine Joseph-Elzéar Bernier; Elmina Caron avait été adoptée vers l'âge de six ans par Joseph-Elzéar Bernier (1852-1934), capitaine de navire et explorateur de l'Arctique et sa première épouse, Rose Caron (1855-1917).*

Histoire de situer tout ce monde à cette époque, il est intéressant de penser que la cale sèche Lorne est nommée en l'honneur du gouverneur général du temps, David Johnston, duc d'Argyll et marquis de Lorne et que, du côté de Napoléon et son entrepôt, le bassin Louise est nommé en l'honneur de la princesse Louise, quatrième fille de la reine Victoria et épouse du gouverneur général Lorne !

C'est celle-là l'époque de Napoléon et d'Annie au moment de leur mariage.

Le commerce est florissant et une classe plus aisée de Canadiens français commence à émerger. Il y a encore de grands entrepreneurs anglophones comme les Davie ou les Price mais on entrevoit de plus en plus de noms francophones comme les Renaud, les Tanguay et, bien entendu, les Kirouac.

Une famille Kirouac de l'époque qui est très présente dans la ville au niveau économique, social et politique.

Le père de Napoléon, par exemple, est nul autre que le chevalier François Kirouac qui fut maire de Saint-Sauveur, une petite ville qui sera annexée à Québec en 1889. Il fut d'ailleurs échevin de la ville de Québec, président de l'Union Saint-Joseph, directeur du chemin de fer de la Rive-Nord et vice-président de la Société des Prêts et Placements. François fondera le commerce F. Kirouac & Fils, un commerce qui deviendra propriété de ses fils Napoléon et Cyrille. Ce même chevalier François, chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulcre est aussi entre autres le père du prêtre Jules-Adrien Kirouac et le grand-père du botaniste Conrad Kirouac, le frère Marie-Victorin. On peut ainsi parler d'une famille en vue et, de toute évidence, aisée.

Et cela ne s'arrêtera pas là, car un seul des trois enfants Kirouac-Davie survivra, mais il devint, lui aussi, un personnage en vue. Charles-Antoine Kirouac fit sa marque dans la vie de la ville de Québec et dans la société d'alors. Médecin, il s'enrôla lors de la Deuxième Guerre mondiale et, par la suite, il pratiqua aux Îles-de-la-Madeleine et à Québec. Une rue Kirouac a déjà été nommée en son honneur dans l'arrondissement des Rivières à Québec, rue qui a changé de nom pour Des Graviers en 1986…bizarre !

Ces liens avec le commerce et la bonne société, la proximité de la navigation à voile de l'époque et l'implication familiale dans la ville ont pu permettre à Napoléon de rencontrer Annie Davie, qui était âgée de quelques années de plus que lui. À cette époque, elle était veuve de Charles Onésime Collet, médecin [5]. Elle est déjà âgée de 36 ans. Elle décèdera quatre ans plus tard en 1901 à 40 ans à peine. C'est bien jeune et même son père, George T. Davie, lui survivra de six ans.

Quoiqu'il en soit, on constate que les Kirouac à la fin des années 1800 ont marqué leur époque de leur empreinte et cela à plusieurs niveaux. Les liens entre notre famille et celle de la famille Davie sont éloquents comme exemple.

---

[5] Lors de son mariage avec Napoléon Georges, Annie était veuve de Charles Arcadius Onésime Wenceslas Collet, médecin et chirurgien de l'Université Laval à Québec, qu'elle avait épousé le 23 août 1892 à l'église Notre-Dame-de-la-Victoire à Lévis. Il était le fils de Charles Arcadius Collet et de Sophie Amélie Talbot de Saint-Henri de Lévis. Il est décédé à Saint-Henri le 15 avril 1895 à l'âge de 34 ans, quatre mois et quinze jours.

Collection Photos Patrimoine

Merci à madame Mariette Blais de nous avoir envoyé cette photo de mariage de ses arrière-grands-parents de même que plusieurs cartes mortuaires des membres de sa famille qui sont pour nous de précieuses sources de renseignements. N'hésitez pas à nous faire parvenir de telles photos de famille. Non seulement cela nous permet d'enrichir nos archives et d'illustrer ***Le Trésor des Kirouac***, mais aussi notre nouveau dictionnaire généalogique.

Aubert Dubé (1869-1965) et Hélène Kirouac (1871-1954) se sont mariés à Saint-Eugène-de-L'Islet le 14 juillet 1891. Selon les informations que nous possédons actuellement, le couple aurait eu six enfants entre 1892 et 1908.

Collection photos Patrimoine, X4330-0369

Hommage à Robert Maranda, officier de l'Aviation Royale Canadienne Deuxième Guerre mondiale par André Kirouac lors du rassemblement des familles Kirouac, Lévis 10 septembre 2016

Pour parler de l'officier pilote Robert Maranda [1], fils de Bernadette Kirouac (elle-même sœur du Frère Marie-Victorin), il faut remettre dans son contexte historique son apport à la victoire de 1945. Comme on le dit, Robert a fait le sacrifice ultime le 8 juin 1944, deux jours après le Débarquement de Normandie alors que son escadrille, la 416, supportait les troupes au sol.

Remonter le temps, c'est imaginer la montée du nazisme au pouvoir en Allemagne et, en 1939, une entrée en guerre qui mobilisa des milliers de jeunes hommes et de jeunes femmes au Canada. Des jeunes comme Robert qui, comme près de 70 000 autres comme lui, ont joint les rangs de l'Aviation royale canadienne. Des jeunes qui ne savaient pas que près de 18 000 d'entre eux ne reviendraient pas des combats.

Remonter le temps, c'est imaginer l'implication des Canadiens à l'effort de guerre. C'est imaginer les gars qui débarquèrent en août 1942 sur la plage de Dieppe afin de tester les défenses allemandes. Un sacrifice qui fut le prélude au grand débarquement de juin1944.

Remonter le temps c'est se retrouver à Québec, en août 1943 alors que la capitale accueillait les délégations anglaises et américaines dirigées par le premier ministre de Grande-Bretagne, Winston Churchill et le président des États-Unis, Franklin Delano Roosevelt. Un moment unique alors que notre région fut le centre du monde lorsque Churchill confirma que son pays était d'accord avec un débarquement sur les côtes normandes.

Remonter le temps c'est surtout se souvenir de l'incroyable effort de guerre des Canadiens.

Le père de Robert était officier lieutenant-colonel dans l'armée canadienne et sa sœur Raymonde [2] faisait partie de ***l'Army Show*** comme chanteuse francophone et membre du corps féminin CWAC (Canadian Women's Army Corps) avec le rang de caporale. Elle eut l'occasion de chanter devant beaucoup de militaires canadiens dans plusieurs pays, dont la France, l'Angleterre et l'Italie.

Ce sont ces prémisses qui conduisirent le monde vers l'Opération *Neptune*, le nom de code du débarquement. Une opération parmi les plus grandes jamais imaginées, lançant l'Opération *Overlord* et la libération de l'Europe de la tyrannie nazie.

Les forces navales et terrestres canadiennes sont aux premières loges de ces opérations, notamment le Régiment de la Chaudière[3], de la région de Lévis comme Robert, qui se lancent à l'assaut de la Plage Juno au matin du 6 juin 1944. Ce régiment subira de lourdes pertes et laissera sa marque dans l'esprit des Français libérés qui étaient étonnés d'entendre des militaires parler leur langue!

Au cœur de ce moment charnière de l'histoire, 171 escadrilles alliées et 11 000 appareils se sont lancés à l'assaut des batteries allemandes. Au sein du 416e, Robert Maranda pilote son Spitfire, mais il est descendu près de Cherbourg et s'abime en mer.

Parti très jeune comme des milliers d'autres, Robert fit le sacrifice ultime le 8 juin 1944, deux jours après le début du débarquement. L'opération *Overlord* se termina le 12 septembre 1944 faisant 40 000 morts chez les alliés en plus des 20 000 civils français et des dizaines de milliers d'Allemands.

---

[1] Voir ***Le Trésor des Kirouac***, numéro 100, pages 7 à 11.

[2] Voir ***Le Trésor des Kirouac***, numéro 105, pages 17 à 21.

[3] Fondé en 1869, son siège social est situé à Lévis. Voir *Régiment de la Chaudière* sur un moteur de recherche pour lire son histoire glorieuse bien que souvent tragique.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, quelque 709 000 Canadiens et Terre-Neuviens[4] ont servi dans l'armée canadienne, 200 000 dans la Marine royale canadienne et 250 000 dans l'Aviation royale du Canada totalisant plus de 1 159 000 hommes et femmes sur une population d'un peu plus de onze millions d'habitants. En proportion du nombre d'habitants, c'est plus que les États-Unis et plusieurs grands pays. 55 000 personnes ont été blessées, 44 090 ont perdu la vie : de ce nombre, 24 525 ont servi dans l'armée, 17 397 dans l'aviation et 2 168 dans la marine.

Le nom de Robert Maranda, dont la mère est une Kirouac est gravé sur le ***Mémorial de Runnymede*** au Royaume-Uni. Robert est l'un de ces 17 397 aviateurs qui ont perdu la vie au cours de la Seconde Guerre mondiale et il était de notre famille.

Comme le disent les anciens combattants :

Ils ne vieilliront pas comme nous,
qui leur avons survécu.
Ils ne connaîtront jamais l'outrage
ni le poids des années.
Quand viendra l'heure du
crépuscule et celle de l'aurore,
nous nous souviendrons d'eux.
Nous nous souviendrons [5]

[4] Terre-Neuve n'est devenue une province canadienne qu'en 1949, soit quatre ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

[5] Strophe d'un poème écrit par Laurence Binyon (1869-1943). La version originale anglaise fut publiée dans *The Times* de Londres le 21 septembre 1914.

ALLOCUTION DE JEAN-YVES LAURIN SUR SON COUSIN, ROBERT MARANDA, LÉVIS, 10 SEPTEMBRE 2016

Permettez-moi de me présenter.

Je suis Jean-Yves Laurin, cousin de Robert Maranda et neveu du Frère Marie-Victorin, le frère de maman et qu'on appelait toujours « Mon oncle Conrad » : Suite aux commentaires d'André, j'aimerais vous transmettre quelques informations supplémentaires qui pourraient vous intéresser.

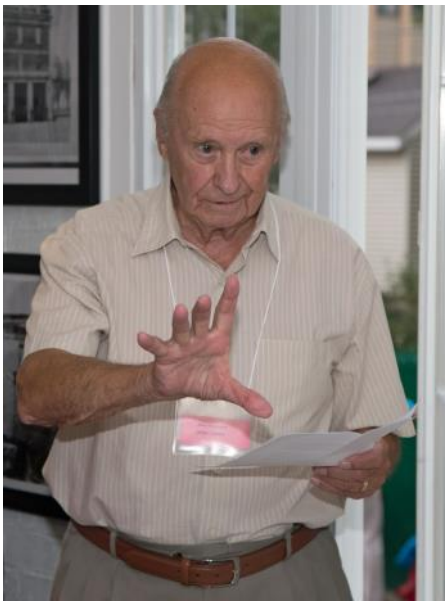
Tout d'abord, je me souviens très bien de la soirée d'adieu chez nous, à Saint-Sauveur, où Robert est venu nous apprendre son départ imminent pour l'Angleterre. C'était en 1942. Il nous a raconté son cheminement au sein de la RCAF et comment il avait réussi à obtenir ses ailes de pilote à Trois-Rivières. On aurait dit qu'il ne voulait pas nous quitter, il était parti vers une heure de la nuit. Malheureusement, on ne l'a jamais revu.

Mais il faut que je vous raconte une anecdote pas mal extraordinaire. Lors d'un voyage à Cuba, Cécile et moi avons rencontré un couple anglais d'Angleterre. Tout en discutant, je leur apprends qu'un de mes cousins, pilote de Spitfire, basé en Angleterre, avait perdu la vie et qu'on n'avait jamais eu de nouvelles de lui et des circonstances de son décès. Notre ami anglais nous apprend à ce moment-là qu'il est en charge des monuments et *Memorials* en hommage aux aviateurs disparus en service, pour toute l'Angleterre.

Sans beaucoup d'espoir, je lui donne le nom de Robert et les détails de son escadrille. Au bout d'environ six mois, surprise, je reçois chez moi des documents top secret, signés par le commandant officier de la base d'aviation, mais qui sont déclassés après 50 ans, mentionnant que l'avion de Robert s'était fait descendre par la Luftwaffe allemande le 8 juin 1944, que l'avion avait pris feu et que Robert avait sauté en parachute dans la mer près de Cherbourg, mais n'avait jamais été retrouvé.

J'ai donc transmis ces informations à mes deux cousines, les sœurs de Robert, elles m'ont dit que le dossier était désormais clos, elles qui avaient imaginé que Robert avait été fait prisonnier des Allemands et possiblement déporté en Sibérie à la fin de la guerre. Mes deux cousines sont maintenant décédées.

Le nom de mon cousin, Joseph Cyril Robert Maranda est désormais inscrit à jamais en lettres d'or au *Runnymede Memorial*, près du château de Windsor en Angleterre, de même qu'au *Memorial* de l'aviation canadienne, à Trenton, en Ontario, au Canada. Je vous remercie de votre attention.



Monsieur Jean-Yves Laurin racontant sa dernière rencontre avec son cousin, le pilote de Spitfire durant la Deuxième Guerre mondiale, Robert Maranda.

[1] Voir le récit de Jean-Yves Laurin publié dans *Le Trésor des Kirouac*, été 2010, numéro 100, pp. 7-10

Un octogénaire entre au Musée avec ses petites maisons

Samedi 24 septembre 2016 ***Le Soleil***
par Michèle Laferrière

À 87 ans, Robert Hurtubise fait son entrée au Musée de la civilisation de Québec avec quatorze maisons miniatures taillées dans des boîtes de clémentines.

Boucher de métier, Robert Hurtubise sait manier les couteaux. «Je couraille les musées, j'aime l'art», a-t-il lancé au bout du fil, depuis Montréal, un sourire dans la voix.

Il est aussi un passionné «des maisons à la belle architecture». Il fait des esquisses de celles qui l'inspirent. Et sa fille José les photographie. «Je ne les reproduis pas à l'échelle», précise le vieil homme.

Et dire que c'était «un passe-temps de retraite».

«Il nous faisait des maisons de poupées», raconte José, sur une deuxième ligne téléphonique. «Il a toujours dessiné, fait de la peinture»

Il a commencé ses maisons miniatures au milieu des années 90, après le décès de sa femme. Il utilise des boîtes de clémentines en guise de squelettes qu'il taille avec un couteau *X-acto*, un marteau ou des ciseaux. «Jamais de scie», mentionne-t-il.

José Hurtubise Hughes et son père, Robert Hurtubise, le 10 septembre 2016 au *Resto du Vieux-Lévis*. (Photo : Pierre Kirouac)

Il fignole les détails avec des matériaux récupérés, des cure-dents par exemple, qu'il coupe, colle et peinture afin de les transformer en balustrades, en corniches, en balcons, en arbres. «Une job de moine», dit-il.

Un bon jour, José a écrit un courriel au Musée de la civilisation de Québec pour l'informer du «passe-temps» de son père.

«Il y avait 89 maquettes dans le salon, ils étaient abasourdis» : ainsi décrit-elle la visite des gens du Musée. Robert Hurtubise a eu un choc lui aussi de les voir débarquer chez lui.

Le Musée a sélectionné 49 maisons en fonction de leur caractère patrimonial et historique. Les lieux, les époques et les styles architecturaux s'entrecroisent, des petites maisons de la Nouvelle-France à celles du milieu du XX^{e} siècle.

Quatorze sont exposées au Musée de la civilisation, jusqu'au 19 mars 2017, dans la vitrine consacrée aux acquisitions récentes, à l'étage, près du Café 47. Elles tracent un portrait géographique du Québec, de Montréal (basilique Notre-Dame) à Gaspé (Manoir Le Boutillier), en passant par Québec (Château Frontenac), Montmagny (Manoir des Érables), Louiseville maison du docteur Hamelin), Baie-Saint-Paul (Auberge Aux Petits Oiseaux), Rawdon (Heather Lodge). Plusieurs maquettes sont accompagnées d'une image du bâtiment et d'un souvenir commenté de M. Hurtubise. L'exposition a été baptisée *Acquisitions récentes. Mes petites maisons*.

Manoir Le Boutillier, Gaspé
(Photo : Marie Kirouac)

Basilique Notre-Dame, Montréal
(Photo : Marie Kirouac)

Auberge Aux petits oiseaux,
Baie-Saint-Paul
(Photo : Marie Kirouac)

LES ŒUVRES DE ROBERT HURTUBISE AU MUSÉE DE LA CIVILISATION À QUÉBEC

par José Hurtubise Hughes

D'entrée de jeu, je peux vous dire que c'est tout un honneur de vous écrire ce texte sur mon papa, Robert Hurtubise, fils de Germaine Kirouac (GFK 00842) et d'Alfred Hurtubise. Au mois de septembre, lors du rassemblement des Kirouac tenu à Lévis, j'ai pris l'engagement d'envoyer un article au ***Trésor***. Aujourd'hui, quelques jours après le dévoilement de la vitrine de mon papa au Musée de la Civilisation situé à Québec, j'ai grand plaisir à vous écrire.

Photo : Marc Villeneuve

Robert Hurtubise, fils de Germaine Kirouac (GFK 00842) et d'Alfred Hurtubise, et sa fille, José Hurtubise Hughes au Musée de la Civilisation de Québec le 22 septembre 2016.

Brièvement, je vais vous raconter ma belle aventure avec le musée qui a débuté il y a plus de cinq ans. Ce projet a pris forme à cause de personnes qui croyaient au talent de mon papa. Il y a eu une foule de personnes dont les conservateurs : messieurs Michel Laurent, Christian Demers et madame Valérie Laforge. Il y a eu aussi les personnes qui se sont déplacées pour venir chercher les petites maisons chez mon papa à Montréal. Chaque objet remis au musée a été minutieusement enveloppé et identifié. Ajoutons par la suite, tous les courriels et appels téléphoniques avec mesdames Geneviève De Muys et Geneviève DeBlois, Agnes Dufour, Marie-Ève Abran, Sylvie Bergeron et monsieur Bussière. Bref, beaucoup de personnes ont été associées au projet depuis 2010.

Jamais au grand jamais, l'idée ne m'a effleuré l'esprit qu'un jour je retrouverais les créations de mon papa au Musée de la Civilisation à

Photo : Marc Villeneuve

Québec. De plus, lors de notre visite en décembre 2015 à la réserve muséale, nous avons appris que chaque pièce de la donation est répertoriée dans un catalogue virtuel et muséologique. De cette façon, toute la communauté des chercheurs ont accès aux données concernant les ***petites maisons***.

Avant d'aborder la partie biographique du constructeur des ***petites maisons***, abordons le pourquoi et le comment.

Pourquoi mon papa a créé ces ***petites maisons*** ? Je crois que c'est pour laisser avant tout un héritage aux futures générations. « Je voulais voir les étincelles dans les yeux des petits et des grands qui découvrent ces trésors» . Mon papa a voulu transmettre aux futures générations le goût de produire quelque chose en utilisant les mains et le cerveau. En construisant ses ***petites maisons***, il a réussi à donner une seconde vie à différents matériaux tels que le bois, les acétates, le plastic, le carton, etc. Sans le savoir, mon papa a été un précurseur dans le domaine du recyclage. Pour réaliser chaque petite maison, l'investissement était minime. Pourquoi? Par ce qu'il a demandé à tout le monde de lui ramasser des matériaux.

Le matériau de base utilisé pour la construction des maisons est le petit bois que nous retrouvons dans les caissettes de fruits particulièrement des clémentines. J'ai donné un nouveau souffle à des parcelles de bois en les collant et en les découpant avec un couteau de type *exacto*. Toutes les pièces utilisées pour la fabrication sont soit collées ou découpées avec minutie et beaucoup de patience.

Robert Hurtubise lors des fêtes du 25e anniversaire de ***l'Association des familles Kirouac*** à Longueuil en 2003 avec un tableau qu'il avait peint de la maison ancestrale des Kirouac à Warwick. Cette toile a fait l'objet d'un tirage qui fut remporté par Hélène Kirouac de Trois-Rivières. (Photo : Hélène Kirouac, Victoriaville)

Comment a commencé ce fameux village ?

Mon papa a voulu reconstituer ce qu'il avait vu lors d'un voyage en Europe fin des années 80. Il avait visité avec sa défunte femme les beaux petits villages d'Europe. Il avait vu des magnifiques maisons en porcelaine. Au retour, il s'est dit : « Je serais capable de bâtir des répliques de ces maisons ». Et voilà c'était parti. C'était le début du village. Chaque année, des maisons s'ajoutaient et se retrouvaient sur des petites planches de bois empilées les unes sur les autres. Par la suite, ce sont une foule d'accessoires et de personnages qui ont été ajoutés.

Un jour, après avoir visité le village Baillargeon en Beauce, il a décidé de reproduire des maisons à caractère patrimonial et historique. Il recherchait toujours la petite maison qui se distinguait des autres avec ses particularités.

Si je continue à remonter dans le temps parmi ses souvenirs, j'arrive à décembre 1996 date du premier village qui se distingue des autres car il est composé de maisons en porcelaine et de maisons « fait maison ». En décembre 2001, je rejoins une journaliste de La Presse et lui parle du village de Noël de papa. Elle est conquise et met les photographies dans le journal. L'article fait partie du *Spécial Accros de Noël* publié le 19 décembre 2001.

Les années suivantes, c'est devenu une sorte de tradition qui se répétait. Lorsqu'arrivait le mois de décembre, toute la famille venait nous aider à monter le village et en janvier, elle revenait pour le démonter. Au fil des

ans, plus de 200 maisons ont été données à des particuliers.

En décembre 2010, papa a donné plus de 30 maisons à la compagnie Bridgestone située à Joliette. Toutes les maisons ont été vendues au profit d'un organisme communautaire pour soutenir les familles défavorisées.

Finalement, lorsque le «Musée » est venu à la maison, plus de quatre-vingt neuf maisons composaient le village. Pour une dernière fois, les visiteurs et la famille ont eu le privilège de signer le fameux livre d'or en décembre 2010 avant de laisser partir toutes les ***petites maisons***.

Papa n'arrêta pas pour autant sa production après le départ de ses ***petites maisons*** au Musée. Plus récemment, en décembre 2015, il offrit une vingtaine de nouvelles maisons cette fois-ci à la paroisse St-François d'Assise dans l'est de Montréal.

Au mois de juin, j'ai participé à un vernissage à la Maison de la culture Mercier. J'ai eu le bonheur de remettre trois de ses créations à l'artiste Claudia Mandl.

Je suis persuadée qu'à la lecture de ce qui précède vous avez deviné que mon papa est un homme plus qu'actif. Durant sa vie active, il a travaillé comme boucher. Il a vécu une bonne partie de sa vie dans le quartier Maisonneuve.

Dans ses plus jeunes années, il a étudié le dessin au Monument National. Il a *fait ses Beaux-Arts* comme il se plait à dire avec monsieur Adrien Hébert, célèbre peintre bien connu (1890-1967).

Par la suite, il a également étudié le dessin commercial au Studio Salette. Mon papa a suivi un tracé qui le destinait sans doute à se retrouver un jour intronisé au Musée.

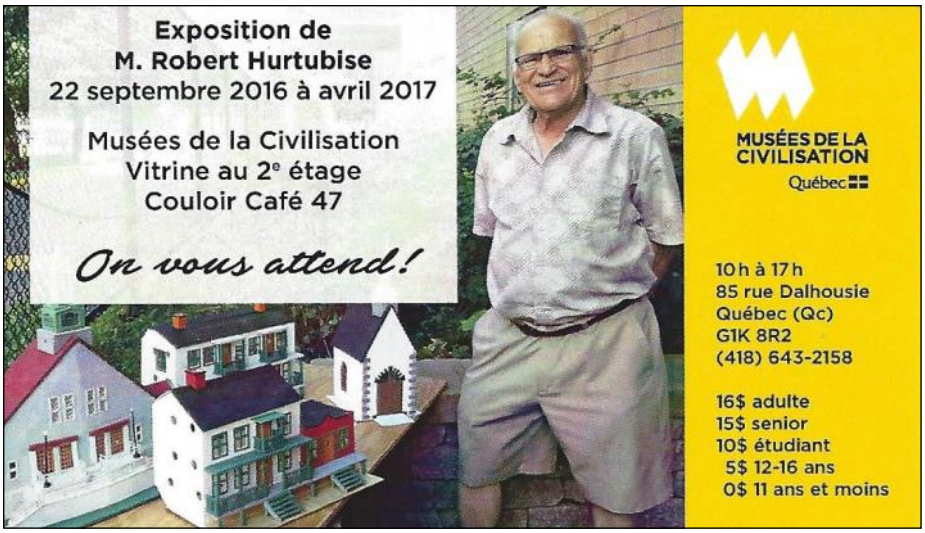
Papa est particulièrement fier que ses ***petites maisons*** se retrouvent derrière la vitrine d'un musée situé à Québec. Imaginez sa fierté lorsqu'il a vu ses ***petites maisons*** au Musée. Des maisons qui sont étroitement liées avec son enfance et ses coups de cœur. Il suffit de nommer : le Bain Maisonneuve, le Marché Maisonneuve et le Marché Bonsecours, le théâtre Granada, la maison Heather Lodge à Rawdon, etc. Toutes des maisons qui ont été témoins de son passage. Papa lègue un héritage au Musée, à la nouvelle génération et aux anciens, toutes catégories confondues.

Pour papa ce sera *Mission accomplie* chaque fois qu'un visiteur découvrira la vitrine. Ce sera pareil pour chacun des membres de la famille qui peuvent se vanter d'avoir une de ses ***petites maisons*** ou une de ses œuvres. Toutes ces personnes seront bien fières de dire que cela vient de Robert Hurtubise façon maison.

La patience de mon papa est enfin récompensée. Il a réussi à immortaliser les architectures particulières à nos maisons québécoises.

Les nouvelles générations, ses enfants, ses petits-enfants, ses arrières petits-enfants, bref, toute la famille, tous auront le bonheur de voir l'héritage qu'il lègue au Musée.

Pour ceux et celles qui n'ont pas la chance d'avoir déjà en leur possession une de ces ***petites maisons***, je vous dis : « dépêchez-vous d'aller au Musée avant le 19 mars 2017 pour découvrir ces trésors. Pour les autres, en vous retrouvant devant la vitrine renfermant les quatorze maisons sélectionnées par le musée, vous pourrez dire : « Moi aussi, j'ai le bonheur d'en posséder une ». Que vous soyez des nouveaux visiteurs ou bien des personnes « vendues à l'avance » face au talent de mon papa, c'est sûr que les ***petites maisons*** resteront gravées à jamais dans votre cœur.



Rapport annuel du président présenté, au nom des membres du conseil d'administration, à l'assemblée générale annuelle de *l'Association des familles Kirouac* à Lévis, le samedi, 10 septembre 2016

RÉUNIONS

Contrairement à son habitude, cette année le conseil d'administration a tenu seulement deux rencontres, au lieu de trois, pour gérer les affaires courantes de l'Association. Les réunions ont eu lieu à Sainte-Foy le 30 octobre 2015 et le 30 avril 2016.

RASSEMBLEMENTS ANNUELS

Pour tenter de comprendre la baisse graduelle de la participation à nos rencontres annuelles, le C.A. a tenu une réunion spéciale le 12 septembre 2015 pour en discuter avec quelques personnes ayant occupé des fonctions au sein de notre Association par le passé. Cela nous a permis de constater que la problématique était complexe et que plusieurs facteurs pouvaient influencer cette baisse. De plus, des discussions avec d'autres associations et même avec la Fédération ont révélé que toutes les associations de famille vivent ce problème.

Afin de tenter de contrer, ne serait-ce que légèrement, cette tendance déplorable, le C.A. a résolu, pour les prochaines années, de centrer nos rencontres annuelles autour de Québec et Montréal, espérant ainsi rejoindre le plus de monde possible, car ces deux régions regroupent non seulement la majorité de nos membres, mais aussi plus d'une centaine de familles respectivement. Ce sont les deux plus importants pôles quant au nombre. Si toutefois quelqu'un proposait une autre région, nous serions ravis de nous rassembler ailleurs. Nous l'espérons grandement, car cela marquerait un regain d'intérêt régional.

Un grand merci aux personnes qui nous ont aidés dans notre réflexion, Robert Kirouac (Cap-Rouge), Jacques Kirouac (Québec) et Pierre Kirouac (Trois-Rivières).

VISIBILITÉ DE L'ASSOCIATION ET DE SES PRODUCTIONS

Cette année, pour diverses raisons, notre Association a été absente du *Salon des associations de familles* tenu à Lévis fin février. En 2015 c'est notre site Web qui nous a procuré de la visibilité. On y a enregistré 3800 visites par près de 3100 visiteurs différents; en moyenne 258 visiteurs par mois, pour la plupart originaires du Canada, mais aussi d'une vingtaine d'autres pays. Je profite du présent rapport pour souligner l'excellent travail de notre webmaître, Réjean Brassard, qui nous procure cette visibilité.

PRISE DE POSITION DE L'ASSOCIATION

Cette année notre Association a été invitée à prendre position dans deux dossiers concernant le frère Marie-Victorin. Dans un premier temps, des démarches ont été effectuées auprès de la ville de Québec afin qu'elle fasse pression auprès de la ville de Montréal pour que celle-ci sursoie à son projet de changer le nom d'un petit parc Marie-Victorin à Montréal pour le renommer *parc de la Ville de Québec*. Cette démarche n'a toutefois pas donné les résultats escomptés.

Nous avons aussi été sollicités pour appuyer un projet des *Cercles des Jeunes naturalistes* auprès de la ministre de la Culture et des Communications pour que soit classé bien patrimonial le *Fonds Marie-Victorin* en leur possession.

PROJETS RÉALISÉS OU EN COURS DE RÉALISATION

Cette année encore, nous avons mis beaucoup d'énergie à enrichir notre site Web. Plus de deux ans de travail à enrichir l'onglet Jack Kerouac ont finalement porté fruits. En juin dernier nous mettions en ligne plus de soixante-dix documents de nature historique et généalogique concernant notre célèbre *cousin.* Permettez-moi, ici, de remercier le responsable de notre *Observatoire Jack Kerouac*, monsieur Éric Waddell et le président fondateur de l'AFK, Jacques Kirouac, pour leur aide précieuse dans ce dossier.

Nous avons récemment ouvert un nouvel onglet sur le frère Marie-Victorin où un numéro électronique hors série du *Trésor des Kirouac* est maintenant disponible, de même que sa généalogie complète ainsi que des hyperliens vers trois sites Web que nous considérons les plus complets et les plus intéressants.

Nos galeries de photos continuent de s'enrichir et, cette année, grâce au magnifique travail de Lucille Kirouac, que je remercie vivement, les photos des rencontres de Warwick et Kingsey Falls en 2012 et de Trois-Rivières en 2005 sont maintenant en ligne. Et d'autres s'ajouteront l'an prochain.

Le site Web de l'AFK est dorénavant relié à la page Facebook de l'Association ce qui permet de passer facilement de l'un à l'autre, ce qui devrait intéresser plus de gens à la mission de notre Association. Un grand merci à André Kirouac qui s'occupe des médias sociaux dans le but de rejoindre les plus jeunes.

Comme mentionné dans le numéro 120 du *Trésor des Kirouac*, la mise à jour de notre dictionnaire généalogique se poursuit. Entre octobre 2015 et juillet 2016, nous avons ajouté 782 descendants de notre ancêtre et 4 624 documents de toute nature : actes de baptême,

mariage, sépulture, recensements, cartes mortuaires, photos de pierres tombales, etc. Le dictionnaire de 1991 comptait 2 764 noms; depuis, 6 392 noms ont été ajoutés. La base de données contient donc, en date de juillet dernier, 9 156 descendants d'Alexandre de Kervoach et plus de 19 000 fichiers divers.

Je vous invite encore une fois à nous transmettre les renseignements vous concernant ou à communiquer avec moi pour connaître ce que nous possédons déjà. Merci aussi de me transmettre des photos des membres de votre famille qui feront partie de la prochaine édition. Plus vous y contribuerez et plus elle sera intéressante pour votre famille et vos descendants.

REMERCIEMENTS

En terminant, je tiens à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué aux activités de notre Association cette année. D'abord tous nos représentants régionaux : Marie Kirouac, Lucille Kirouac, Mercédès Bolduc, Renaud Kirouac, Georges Kirouac, Karine Kirouac, Roxanne Kirouac, Mark Pattison et Greg Kyrouac; les membres des comités permanents de notre Association : d'abord celui de la revue *Le Trésor des Kirouac :* Marie Kirouac, Marie Lussier Timperley, Jacques Kirouac, Greg Kyrouac, LeRoy Curwick et Mark Pattison; les membres du comité *Histoire et généalogie* : Lucille Kirouac, Céline Kirouac et Greg Kyrouac; notre responsable pour l'*Observatoire Marie-Victorin* : Lucie Jasmin; notre responsable pour l'*Observatoire Jack Kerouac* : Éric Waddell; la personne qui m'aide sur le *comité du site Web* : Lucille Kirouac; et notre *webmaître*, Réjean Brassard.

Je tiens aussi à remercier nos lecteurs-correcteurs pour la revue : Lucille Kirouac, Céline Kirouac, Thérèse Kirouac et Robert Kirouac, Mark Pattison et LeRoy Curwick, de même que nos traducteurs, Marie Lussier Timperley, Nathalie Kéroack, René Kirouac, Georges Kirouac et Éric Waddell.

Enfin, un grand merci aux membres du CA sans qui il me serait impossible de remplir le mandat qui m'est confié : Mercédès Bolduc et Marc Villeneuve pour leur remarquable travail d'organisation de nos rencontres annuelles; Marie Kirouac qui s'occupe de la revue depuis 1983; Céline Kirouac, première vice-présidente et secrétaire de réunions par intérim depuis plusieurs années; Marc Villeneuve, deuxième vice-président; André Kirouac responsable des réseaux sociaux; et, notre trésorier, René Kirouac qui veille à l'irréprochable santé financière de l'AFK depuis plus de 25 ans.

Bonne assemblée.

François Kirouac,
pour le conseil d'administration,
24 août 2016

Assemblée générale des membres du 10 septembre 2016 à Lévis (Québec). De gauche à droite : René Kirouac, trésorier, François Kirouac, président, et Céline Kirouac, première vice-présidente et secrétaire de réunion par intérim. (Photo : Pierre Kirouac)

DES KIROUAC PASSIONNÉS DE RESTAURATION

C'est dans cette gare que les immigrants arrivaient à Winnipeg au début du XXe siècle. Elle a été le point central d'activités importantes jusque dans les années 1950.

Depuis 1969, un restaurant à l'ambiance unique fait le bonheur des amateurs de fine cuisine française[1]. Cet établissement a appartenu à Fernand Kirouac (1930-1990) qui était le frère de feu Jean-Yves (GFK 0664) ancien membre du CA de l'AFK et président.

Dans les années 1970, Fernand était bien connu pour sa série d'émission de télévision à CBC intitulée ***The Charcoal Chef.*** Fernand et sa famille ont exploité le restaurant ***Red Lantern***, et ***La Vieille Gare*** [2]. Depuis 2001, c'est Linda, la fille de Fernand qui exploite le ***Resto-Gare*** [3] et son frère, Fernand junior, exploite depuis 2003 l'***In Ferno Bistro*** [3] au 414 Academy Road à St-Boniface.

Lors de la rencontre annuelle de l'AFK en 1989, toute « la parenté » avait été reçue au restaurant ***Red Lantern*** pour un délicieux repas et un inoubliable dessert : la meilleure tarte au sucre au monde! (Voir : *LeBris de Kéroack*, numéro 16, juin 1989, pp. 17-22)

Alors, si vous passez par Winnipeg/Saint-Boniface, rendez-leur visite et régalez-vous!

La Rédaction

---

[1] Source : http://tourismeriel.com/fr/destinations/winnipeg-region/le-resto-gare.

[2] ***Red Lantern,*** 302 avenue Hamel, St-Boniface; ***La vieille Gare,*** 630 rue Des Meurons, Winnipeg.

[3] Deux des dix meilleurs restaurants français de Winnipeg, voir sites web.

Photo : gracieuseté de Michel Bornais

La vieille Gare, 630 rue Des Meurons, Winnipeg, Canada

Planifiez-vous un voyage au Manitoba?

Lors de leur virée de mai 2016 dans l'Ouest canadien, Yolande Genest et Michel Bornais ont profité de leur passage au Manitoba pour faire un petit crochet par La Broquerie et Winnipeg, histoire de rendre visite à Janine et son fils, Georges Kirouac, notre représentant et correspondant pour l'Ouest canadien et l'Ontario.

Ils ont très bien apprécié l'hospitalité manitobaine, soit camper chez Janine de même que les services d'un guide exceptionnel, en la personne de Georges, pour la visite des sites historiques situés à Winnipeg et à Saint-Boniface. Georges s'est même fait un plaisir de les amener plus au nord jusqu'à Narcisse, pour observer le phénomène unique des couleuvres en pleine saison des amours avant la grande migration.

Yolande et Michel ont aussi eu le plaisir d'être invités à souper par la sœur de Georges, Chantal et son mari Philippe. Ils ont tellement apprécié leur séjour qu'ils tiennent à ce que vous sachiez que si vous passez au Manitoba sans arrêter pour une petite visite chez Janine et Georges, vous manquerez le plus agréable.

De gauche à droite : Georges Kirouac, représentant et correspondant de notre association pour la région de l'Ontario et des Provinces de l'Ouest, Yolande Genest, épouse de Michel Bornais, Janine Laurencelle, la mère de Georges et Michel Bornais qui fut secrétaire de notre association de 2002 à 2009 en plus d'être membre du conseil d'administration à partir de 2001. (Photo : collection Michel Bornais)

La Rédaction

LE FRÈRE MARIE-VICTORIN ÉTAIT AUSSI PHOTOGRAPHE

Extrait de : *Journal des diplômés de l'Université de Montréal*, printemps 2016, page 7, section ***ACTUALITÉS***

C'est avec grand plaisir que nous apprenons et que nous nous réjouissons de partager avec tous les cousins K/ l'annonce suivante du département des Archives de l'Université de Montréal :

« Près de 1300 photos prises durant la première moitié du XX^{e} siècle par Conrad Kirouac, le frère Marie-Victorin (1885-1944), ont été numérisées et mises en ligne par la Division de la gestion de documents et des archives (DGDA) de l'Université de Montréal. La collection, intitulée ***Récolter pour la science***, comprend aussi des clichés réalisés par certains de ses collègues botanistes. En tout, quelque 3500 images sont rendues publiques gratuitement grâce au soutien financier de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Le frère Marie-Victorin a pris d'innombrables photos lorsqu'il se rendait herboriser. Il se servait de ces images pour documenter son herbier et pour illustrer la flore pendant ses cours de botanique à l'Université de Montréal, explique la directrice de la DGDA, Diane Baillargeon. Celle-ci a mené ce projet en collaboration avec l'Institut de recherche en biologie végétale, les Amis du Jardin botanique de Montréal et la Direction des bibliothèques de l'Université de Montréal. Une dizaine de bénévoles ont assisté la chargée de projet Nancy Lavoie, qui s'est consacrée à la numérisation et à la description des documents durant plus d'une année. »

De plus grâce à une étroite collaboration entre l'Université de Montréal et l'Herbier Marie-Victorin, ont été ajoutés aux photographies de Marie-Victorin des photos des plantes conservées dans l'*Herbier Marie-Victorin* au Jardin botanique de Montréal, celles que Marie-Victorin avaient cueillies lors de ses nombreuses expéditions d'herborisation. Voici le lien pour le site web ***RÉCOLTER POUR LA SCIENCE*** :

http://www.archiv.umontreal.ca/exposition/recolter/recolter.html

Sur le site web de l'AFK, vous trouverez cet hyperlien de même qu'un autre menant au site Web de l'Université de Montréal où vous trouverez beaucoup d'information sur Marie-Victorin.

La Rédaction

Thierry Kirouac-Marcassa, dix-huit ans, champion cycliste

Le site Internet du Réseau des sports [1] mentionnait le 14 octobre 2016 que plusieurs Québécois avaient pris le départ d'une course sur route lors du *Championnat du monde de cyclisme* disputé à Doha au Qatar et parmi lesquels figurait Thierry Kirouac-Marcassa qui a terminé 30e sur 186 coureurs et a été le seul canadien à avoir complété cette course extrêmement difficile.

En effet, cet athlète de dix-huit ans de Boucherville, Thierry Kirouac-Marcassa a terminé la course de 135,3 kilomètres parmi un groupe de 61 cyclistes inscrit dans la catégorie junior-homme, à une minute 45 secondes du vainqueur.

« Je suis content de mon résultat. Le plus difficile de la course a été la chaleur. L'hydratation était extrêmement importante. La vitesse a aussi fait mal à tout le monde. Avec une moyenne de 45 km/h sur 135 kilomètres, cela a permis de faire une sélection sur un circuit très plat, a commenté l'athlète de dix-huit ans (né le 16 juillet 1998) qui aurait préféré atteindre le top-20 ».

Thierry, né le 16 juillet 1998, est le fils de Pierre Kirouac et de Florence Marcassa et le petit-fils de Paul Kirouac et de Pauline Beaudoin ; et le neveu de Clément, ancien président de l'AFK de 1994 à 2000.

Thierry Kirouac, un futur champion olympique? C'était le titre d'un article écrit par Marie Lussier Timperley, en 2007 [2]. Neuf ans plus tard, nous lisons sur la toile que le 25 juin 2016, Thierry est devenu **champion canadien sur route dans la catégorie junior-homme.** Cette performance lui a valu d'être recruté dans l'équipe nationale. ... En juillet dernier il participait à la Coupe des Nations en Abitibi, en plus de remporter deux médailles d'or cette année : d'abord au Grand Prix de Charlevoix puis au

Le 25 juin 2016 à Ottawa, le sourire du vainqueur, Thierry Kirouac-Marcassa, le nouveau ***champion canadien sur route junior***. (Photo : Florence Marcassa-Kirouac)

Championnat canadien junior. Puis en août il participa à plusieurs compétitions en Belgique et en France au côté des meilleurs cyclistes au monde dans sa catégorie.

De plus, Thierry est l'un des trente étudiants qui s'est mérité une bourse de la ***Fondation de l'athlète d'excellence du Québec***, lors de la 19e édition du programme de bourses Hydro-Québec, le 21 septembre dernier à Montréal. Les bourses de 2000$ sont remises aux jeunes athlètes dans la catégorie ***Soutien à la réussite académique et sportive*** pour encourager la conciliation du sport et des études.

Très méticuleux, Thierry accorde une grande importance à l'amélioration de ses habiletés en montée et de sa vitesse au contre-la-montre. Pour le moment, il compte bien conserver son titre de champion canadien junior et il est inscrit en sciences humaines au Cégep Édouard-Montpetit, et il envisage une carrière en comptabilité.

Bonne chance, Thierry.

C'est avec plaisir que nous allons suivre tes progrès.[3]

La Rédaction

---

[1] *Site Internet : http://www.rds.ca/cyclisme/cyclisme-kirouac-marcassa-et-jussaume-combattent-la-chaleur-du-desert-1.3579199*

[2] *Voir* ***Le Trésor des Kirouac****, automne 2007, numéro 89, page 26.*

[3] *Pour suivre Thierry Kirouac-Marcassa, simplement inscrire son nom sur un moteur de recherche.*

PÉLERINAGE À LA SOURCE DE MES RACINES KIROUAC

par LeRoy Curwick

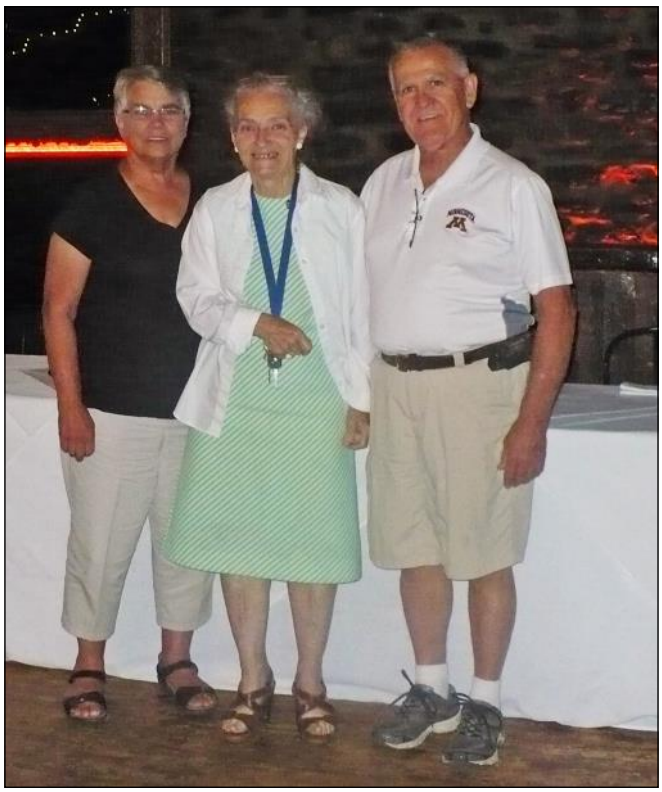
Après avoir participé à une première rencontre de l'Association des Familles Kirouac à Bourbonnais-Kankakee en Illinois en 2011, puis une deuxième à Détroit au Michigan en 2013, je me sentais de plus en plus attiré par le Québec. Alors mon épouse, Kay Rafson Curwick, accepta avec grand plaisir de m'accompagner dans cette longue randonnée de douze jours, en auto, du Minnesota au Québec, pour participer à la rencontre annuelle de l'AFK à Lévis en 2016. En route nous avons visité parents et amis.

Le jeudi 8 septembre, notre cousine, Marie Lussier Timperley, a été notre excellente guide à Montréal. Le lendemain matin, en route pour Lévis où nous sommes arrivés en fin de journée, nous avons fait un crochet par Henryville. C'est ainsi que notre voyage de découverte touristique devint un peu plus chaque jour un véritable pèlerinage.

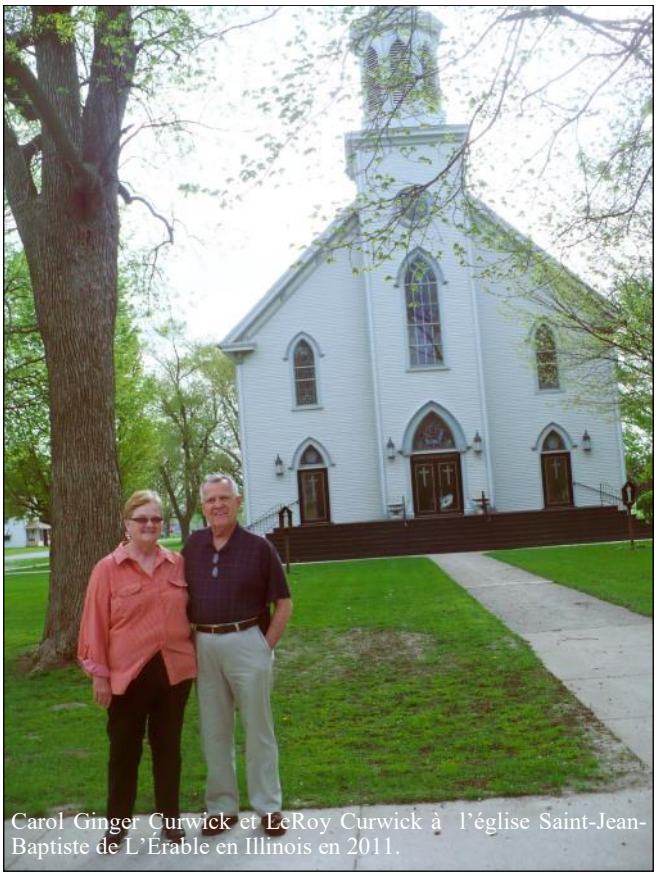
À lire la publication trimestrielle de l'AFK, *Le Trésor des Kirouac*, et à prendre connaissance des informations généalogiques partagées si généreusement par François Kirouac, Greg Kyrouac et Danielle Bowen-Weiszmann, j'ai découvert le riche héritage qui m'a été légué. Greg a partagé avec moi les résultats de ses vastes recherches en me fournissant copies des certificats de naissance, mariage et décès de mes ancêtres.[1] Kathy Tetrault m'a fourni copies des certificats de naissance de mes grands-parents : Napoleon Curwick (Kirouac) et son épouse Caroline Patnaude. C'est grâce à ces données généalogiques et aux renseignements contenus dans les registres de paroisses que nous pouvons identifier le riche héritage chrétien qui nous a été légué grâce à la foi de nos ancêtres.

Ce qui ne devrait pas nous surprendre, c'est qu'en plus des nombreuses valeurs humaines que nos ancêtres nous ont transmises, il faut aussi inclure les valeurs spirituelles si précieuses, tel que la foi en Dieu et la foi chrétienne. Depuis 2011 c'est, en quelque sorte, un pèlerinage que j'effectue en visitant les paroisses de mes ancêtres. Quand nous étions en Illinois en 2011, nous avons visité l'église catholique de la Maternité de la Bienheureuse Vierge Marie à Bourbonnais. J'ignorais alors que, en 1860 dans cette église, mon arrière-grand-père, Hippolite Paul Kirouac, avait épousé en secondes noces mon arrière-grand-mère, Susan Bellegarde.

L'an dernier en 2015, ma cousine Carol Curwick Ginger, nous emmena, Kay et moi, à l'église catholique Saint-Jean-Baptiste à L'Erable en Illinois, où notre grand-mère, Caroline Patnaude avait été baptisée en 1876 et où Ulysse, le père de



Kay Rafson Curwick, Marie Lussier Timperley et LeRoy Curwick à l'Auberge Saint-Gabriel à Montréal.
(Photo : collection LeRoy Curwick)



Carol Ginger Curwick et LeRoy Curwick à l'église Saint-Jean-Baptiste de L'Érable en Illinois en 2011.

(Photo : collection LeRoy Curwick)

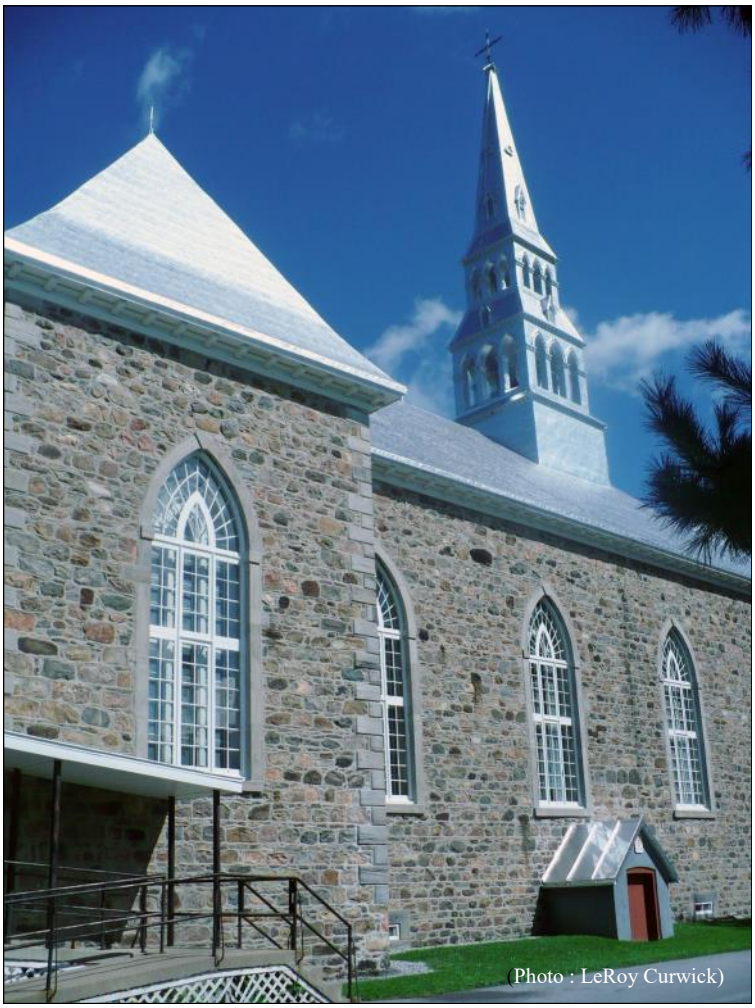
[1] Voir ***Le Trésor des Kirouac***, numéro 121, été 2016, pages 5 et 6.

Carol, et mon père, Leo furent baptisés en 1897 et 1899.

Pour compléter cette tournée historique et généalogique, il me reste encore bien des endroits à visiter aux États-Unis mais la rencontre 2016 à Lévis m'a permis de poursuivre ce pèlerinage au Québec tout particulièrement en visitant l'église St-Georges d'Henryville et celle de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud.

Greg Kyrouac a découvert copies des registres de mariage de mon arrière-grand-père, Hippolite Paul Kirouac [2] et de sa première épouse, Liber (Elizabeth) Beaudoin, ainsi que le registre de baptême de leur premier enfant, une fille nommée, Marie, dans la paroisse St-Georges à Henryville, au Québec, en date du 29 septembre 1841. Pendant nos deux jours à Montréal, logés à la Résidence Jean XXIII de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, c'est Marie L.T. qui nous avait suggéré d'arrêter à l'hôtel de ville d'Henryville pour acheter une copie du livre de l'histoire de cette petite ville où plusieurs de nos ancêtres ont vécu quelque temps avant de se diriger vers les États-Unis et ailleurs au Canada.

[2] Hippolite Paul Kirouac fut baptisé Policarpe Kérouac dit Breton le 26 janvier 1815 à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud (Québec).



Extérieur de l'église Saint-Georges à Henryville.

Intérieur de l'église Saint-Georges à Henryville (Québec)

Pendant que nous achetions deux copies du livre souvenir d'Henryville, les deux personnes qui nous servaient eurent l'idée de téléphoner à la mairesse pour nous faire visiter l'église. Madame Andrée Clouâtre, qui était chez elle, enfourcha son vélo, vint nous rejoindre et nous fit visiter l'église Saint-Georges. En guide généreuse elle nous expliqua tout en détail et en français! Elle comprenait assez bien mon anglais-américain car elle me dit que sa grand-mère était une Beaudoin.

Les registres paroissiaux de St-Georges montrent que Hippolite (Paul) et Liber (Elizabeth) Beaudoin avaient d'abord été mariés par un juge de paix à Highgate au Vermont, aux États-Unis, là où leur fille Marie était née en juin 1841. Mais Marie fut baptisée à l'église Saint-Georges à Henryville le jour où fut béni le mariage de ses parents.

Greg Kyrouac m'a fourni copie du registre de baptême de mon arrière-grand-père, Policarpe Kerouac dit Breton, baptisé à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, le 26 janvier 1815. Lors du grand dîner de famille à Lévis, samedi soir, 10 septembre 2016, je mentionnai à Jacques Boulet et à son épouse Lucille Kirouac, qui habitent près de St-Pierre, que nous avions l'intention de visiter l'église paroissiale. Ils m'assurèrent qu'il y aurait une messe à 9h le lendemain matin. Alors dimanche matin, après avoir causé avec les

Ci-dessus et ci-dessous, extérieur et intérieur de l'église de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud où fut baptisé l'arrière-grand-père de LeRoy Curwick, Policarpe Kérouac dit Breton aussi connu sous le nom de Paul Kerouac et Hippolite Curwick. (Photo : LeRoy Curwick)

Hurtubise, Monique, Gabrielle, Claire et Paul dans l'entrée de l'hôtel L'Oiselière à Lévis, nous avons pris la route pour Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud.

Quelle émotion extraordinaire de me retrouver assis dans un banc de l'église Saint-Pierre, en ce dimanche, 11 septembre 2016, en face des fonts baptismaux où mon arrière-grand-père, Hippolite Paul Kirouac a été baptisé en 1815, il y a 201 ans! Dieu est bon! Mon grand-père, Joseph Napoleon (appelé Napoleon) Curwick fut baptisé 55 ans plus tard au Kansas, en 1870; mon père, Leo Elmer Curwick fut baptisé 84 ans plus tard, en 1899, à L'Erable en Illinois; et moi j'ai été baptisé 127 ans plus tard, en 1942, à Ghent, au Minnesota.

Quel privilège de savoir que sept générations de Kirouac ont fidèlement été baptisées et élevées dans la foi catholique. C'est un précieux héritage. Permettez-moi de souligner que si mon pèlerinage 2016 est terminé, les heureux souvenirs de nos rencontres avec la parenté Kirouac demeureront bien vivants et pour longtemps. Comment pourrions-nous oublier la journée de samedi à Lévis : les remarquables visites guidées de la *Maison Desjardins* et du chantier naval *A. C. Davie*, l'accueil chaleureux au *Resto du Vieux-Lévis*. Un merci particulier aux Kirouac de Trois-Rivières, Pierre, Louis, Jules et son épouse, qui nous invitèrent à partager leur table lors du souper samedi. Merci à Marie L.T. pour la traduction. Enfin un grand merci aux membres du C.A. et à son président, François Kirouac et son épouse Francine, ainsi qu'à Mercédès Bolduc et son mari, Marc Villeneuve, de même qu'à André Kirouac, pour avoir si bien planifié et si brillamment piloté une remarquable rencontre.

L'Association des familles Kirouac joue un rôle essentiel en recherchant et documentant la généalogie et l'héritage de notre parenté K/. Les données généalogiques n'ont pas de prix tout comme les histoires de nos familles qui ont été publiées depuis plus de trois décennies dans 121 bulletins des descendants d'Alexandre de K/voach, *Le Trésor des Kirouac*.

Rassemblement des familles Kirouac, Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, 7 août 2004, de gauche à droite : Marie Lussier Timperley, Aimé Keroack et Pia Karrer O'Leary posant devant les fonts baptismaux où fut baptisé le 17 avril 1805 leur ancêtre, Léon Kéroüac (mieux connu comme : Léon-Solyme Lebrice de Keroack). Dix ans plus tard, le 10 janvier 1815, un cousin germain de ce Léon y était baptisé : Policarpe Kérouac dit Breton, l'ancêtre de LeRoy Curwick.

La rencontre 2016 à Lévis a raffermi mon enthousiasme pour notre association de famille et pour encourager le plus de descendants K/ américains à joindre les rangs de l'AFK. Pour tous les Curwick, Kirouac et Kyrouac qui lisent ces lignes, si vous connaissez des « cousins» qui ne sont pas encore membres de l'AFK, n'hésitez pas à leur dire de communiquer avec moi : blunkc9@gmail.com pour que je leur fasse parvenir un formulaire d'abonnement par courriel ou par la poste.

Le formulaire d'inscription français est disponible sur le site web de ***l'Association des familles Kirouac*** à : www.famille skirouac.com.

LOWELL CÉLÈBRE LA VIE ET L'OEUVRE DE JAN, LA FILLE DE JACK KEROUAC, LE PAPE DES « BEAT »

Par Gerald Nicosia, spécialement pour *The Sun*, Lowell, Mass., 5 octobre 2016

En 1978, au cours de mes recherches pour écrire la biographie de Jack Kerouac intitulée ***MEMORY BABE***, j'avais entendu de nombreuses histoires sur sa fille Janet. On disait qu'elle était toujours « sur la route » comme son père, donc difficile à rejoindre. Puis un jour je trouve un article dans le journal ***City Lights*** publié à San Francisco. L'article prétendait être un extrait d'un projet de roman intitulé *Everthreads.* J'ai été impressionné par le texte, vraiment remarquable, non seulement très bien écrit, dans une prose excellente, mais aussi par le roman qui racontait les aventures singulières d'une très jeune femme parcourant seule la jungle de l'Amérique centrale.

J'habitais alors à Chicago et quand je suis allé à San Francisco, j'ai téléphoné à Lawrence Ferlinghetti, le propriétaire de la librairie *City Lights Book Store,* qui me dit que j'avais vraiment beaucoup de chance car Janet vivait à ce moment-là à San Francisco chez son amie Carol Ross, dans le quartier *Russian Hill.*

Carol m'accueillit dans son appartement, et quelques minutes plus tard, une jeune femme mince et posée, à la chevelure noire, est sortie de la cuisine et s'est présentée : Jan Kerouac. Elle était belle comme son père, et tout comme lui, rayonnait de cette beauté de vedettes de cinéma, mais elle n'avait pas l'allure d'une femme qui pourrait survivre aux embûches d'expéditions dans la jungle tropicale.

La première chose qu'elle me dit est qu'elle avait eu des « flashbacks » toute la journée causés par le LSD et qu'elle pourrait aussi se mettre « à parler bizarrement ». Je croyais que les enfants de célébrités n'étaient pas supposés parler de choses aussi personnelles de leur vie quotidienne. Puis Jan me servit du thé avec du miel et nous avons passé le reste de l'après-midi à causer et à rire de notre jeunesse pauvre, à nos origines ethniques différentes, et non-conventionnelle bien que catholique et ce chacun dans une grande ville, moi à Chicago et elle à New York. À la fin de l'entrevue, nous étions devenus des amis.

Gerald Nicosia et Janet Kerouac à l'Université de New York, à New York en mai 1994. (Photo : Sylvia Nicosia)

Jan Kerouac et père Armand « Spike » Morissette qui tient une copie de MEMORY BABE; Lowell, Massachusetts, juin 1988. (Photo: Gerald Nicosia)

Nous nous sommes revus dans une douzaine de villes différentes au cours des dix-huit années suivantes et nous avons collaboré à de nombreux projets, livres, pièces de théâtre et récits, sans oublier sa longue et pénible bataille pour récupérer l'héritage littéraire de son père, et surtout préserver ses archives.

Nous avons aussi traversé certaines des périodes les plus pénibles de nos vies respectives et nous nous sommes aidés et réconfortés, y compris pendant les années où Jan devait subir quatre dialyses quotidiennes, car ses reins ne fonctionnaient plus; cette période se termina par sa mort le 5 juin 1996 à l'âge de 44 ans. Je trouve

encore étonnant de penser que Jan, bien que deux ans plus jeune que moi, soit décédée depuis vingt ans déjà.

Quand nous avons commencé à passer du temps ensemble, j'avais remarqué deux constantes dans sa vie. D'abord une grande enveloppe brune marquée ***Everthreads*** ne la quittait jamais car elle était déterminée à terminer l'écriture de son roman et à devenir un écrivain célèbre. De plus, elle était une véritable éponge jamais saturée quand il s'agissait de déterrer et de retenir de l'information sur son père qu'elle n'avait rencontré que deux fois dans sa vie et à qui elle avait parlé une seule fois au téléphone. Elle voulait tout savoir sur lui, faisait tout et n'importe quoi pour découvrir tout ce qui le concernait, incluant parcourir la planète comme il l'avait fait, notant toutes ses aventures en détail comme lui l'avait fait de son vivant, pourchassant son fantôme dans ses antres les plus sauvages et les plus sordides.

Ses deux premiers romans, ***Baby Driver*** publié en 1981 et ***Trainsong***, en 1988, furent très bien accueillis par la critique. *Publishers Weekly* écrivit qu'elle « faisait penser à Thomas Wolfe ». *The Village Voice* qualifia sa prose d'envoûtante. Carolyn See trouvait que « Jan menait une vie parallèle à celle de son père » et le magazine *Mademoiselle* qu'elle « était brave et inspirait l'affection ».

Jan fut souvent invitée à parler de son père par différentes universités lors de rendez-vous littéraires tant aux États-Unis qu'à l'étranger, mais une seule et unique fois à Lowell. *Lowell Corporation for the Humanities* l'invita en octobre 1994. Je me souviens bien de cette rencontre au Middlesex College où je pris la parole avec Jan. Le sujet du colloque était la spiritualité de Jack Kerouac. Je n'oublierai jamais les premiers mots de Jan : « Le mot spiritualité m'agresse terriblement car je suis une athée qui a grandi dans le *Lower East Side* de New York (un des quartiers les plus pauvres de NY) où je volais régulièrement l'argent des boîtes de dons pour les pauvres dans les églises. » Puis elle raconta comment la profonde spiritualité de son père lui avait toujours parue inaccessible et que, pendant des années, elle avait rêvé de pouvoir bénéficier de ses conseils. Elle comprit éventuellement que, de son vivant, son père n'aurait pas été un bon mentor à cause de son alcoolisme mais elle pouvait tirer l'essentiel de sa sagesse dans ses livres. Elle ajouta aussi que les livres de Jack lui avaient enseigné que la vraie spiritualité est quelque chose que l'on vit et expérimente à

Jan devant la tombe de son père, Jack Kerouac,
Lowell, Massachusetts, octobre 1994.

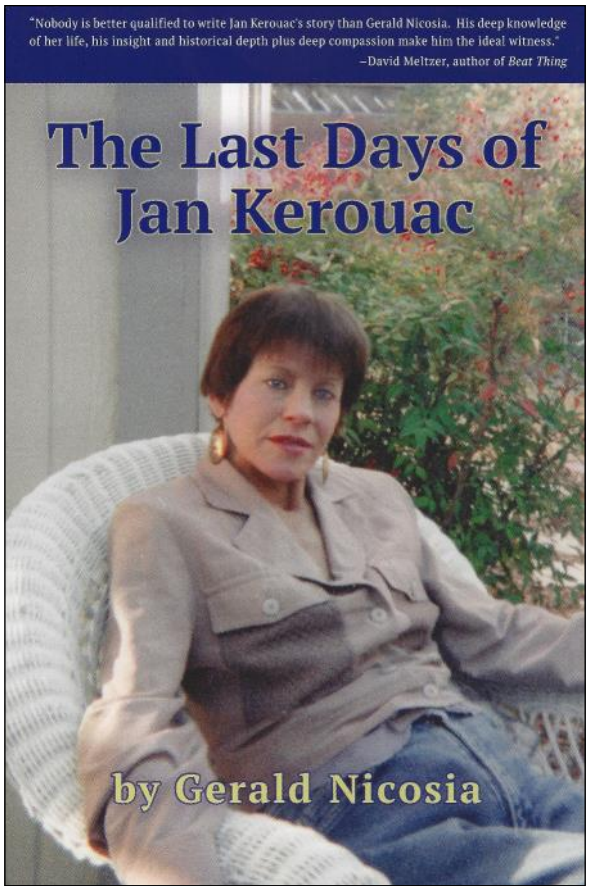
chaque moment de son existence, et qu'il ne faut jamais perdre l'innocence du cœur.

Elle partagea aussi sa vision d'une *Maison Kerouac* à Lowell – en quelque sorte comme la *Maison Hemingway* à Key West en Floride – où tous ceux qui aiment Jack pourraient venir lui rendre hommage et apprendre à mieux le connaître. Elle conclut en disant : « Maintenant plus que jamais je crois que son esprit agit par moi ». Moins de deux ans plus tard elle mourait, et la *Maison Kerouac* à Lowell reste toujours un rêve à réaliser.

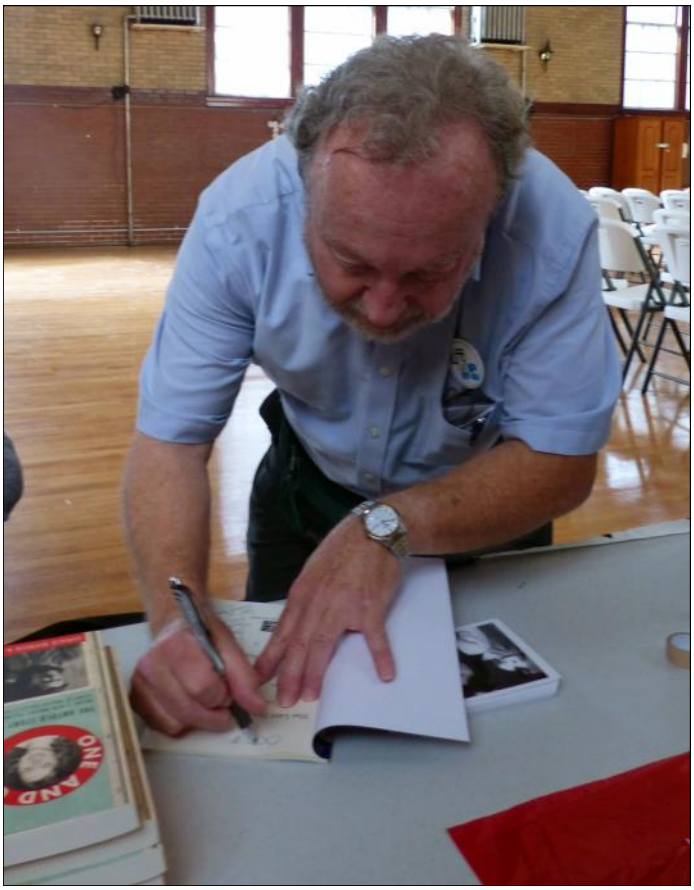
Le samedi, 8 octobre 2016, avait lieu à Lowell une rencontre à la mémoire de la vie et de l'œuvre de Jan Kerouac, à la salle Edson Hall, de l'église Sainte-Anne, rue Kirk. Le public était invité … Jacques Kirouac, François Kirouac et son épouse, Francine, y représentaient l'AFK.

REMEMBERING JAN KEROUAC

LOWELL, MASSACHUSETTS, 8 OCTOBRE 2016



Extrait d'une biographie en préparation; 54 pages, en anglais seulement. Coût du livre : 10$ plus frais de poste auprès de ***l'Association des familles Kirouac***. Quelques exemplaires seulement, hâtez-vous!



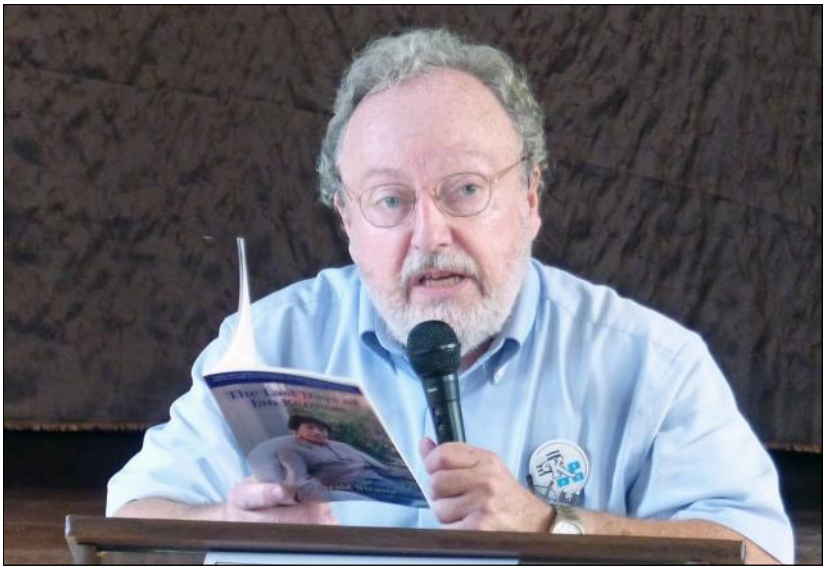
(Photo : François Kirouac)

Gerald Nicosia dédicaçant un exemplaire du livre dont il s'apprête à faire le lancement. Ce livre est un extrait d'une biographie de Jan Kerouac sur laquelle il travaille depuis quelques années déjà.

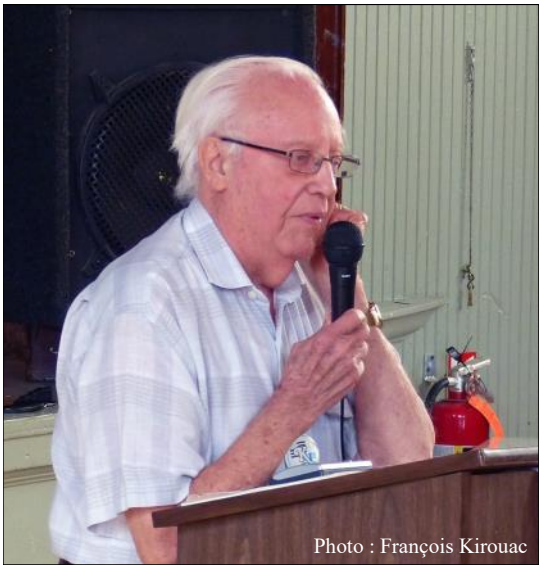
Photo : François Kirouac

L'Association des familles Kirouac était bien présente lors du lancement du dernier livre de Gerald Nicosia à Lowell le samedi, 8 octobre 2016.

Représentaient notre association de famille, son président-fondateur, Jacques Kirouac, ainsi que le président actuel et son épouse, François et Francine Kirouac.



Lors du lancement de son livre, ***The Last Days of Jan Kerouac,*** l'auteur, Gerald Nicosia en a lu des extraits aux participants rassemblés pour l'occasion. (Photo : François Kirouac)



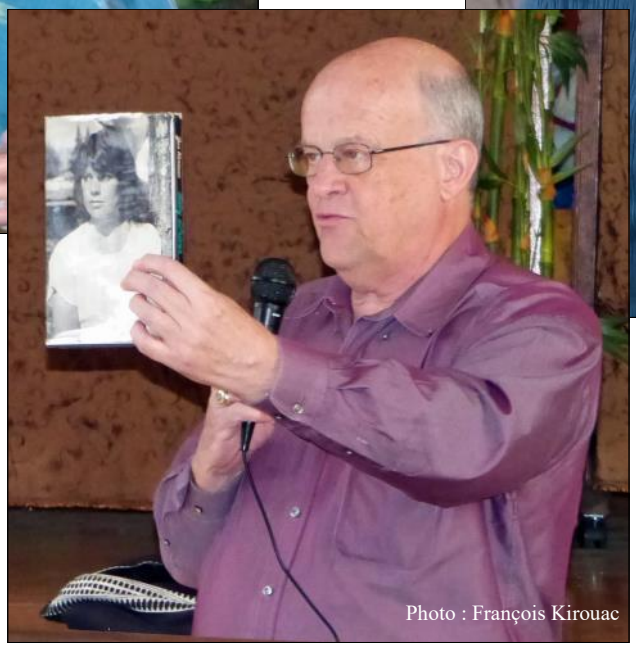
Jacques Kirouac a témoigné de sa première rencontre avec Jan Kerouac à Québec à l'automne 1988.

Photo : François Kirouac

Mary Emmerick, professeure et journaliste de Chicago, maintenant retraitée, était une amie proche de Jan. Elle lui a rendu hommage lors du lancement du livre de Gerald Nicosia le 8 octobre 2016 à Lowell, Mass.

Photo : François Kirouac

Carol Ross Shank, une amie d'enfance de Jan, rencontrée à Santa Fe, au Nouveau-Mexique en 1971, lui a aussi rendu un hommage émouvant. Carol est le personnage de *Coral* dans le livre de Jan, ***Baby Driver***.



Brad Parker, ancien président de *Lowell Corporation for the Humanities*, qui a beaucoup écrit sur Jan Kerouac, a aussi rendu hommage à Jan.

Autres photos prises lors du rassemblement annuel à Lévis le 10 septembre 2016

Laurent Kirouac et son épouse, Chantal Côté, de Saint-Hubert sur la Rive-Sud de Montréal (Photo : Pierre Kirouac)

Robert Hurtubise, Francine Desrochers Kirouac et Denise Pépin Kirouac
(Photo : Pierre Kirouac)

Une partie du groupe de participants au Musée Desjardins à Lévis
(photo : Pierre Kirouac)

IN MEMORIAM

ARSENEAULT, MARIE-PAULE KIROUACK
(1924-2016)

Le 30 juillet 2016, est décédée au Centre d'hébergement Sainte-Marie, Saguenay, à l'âge de 91 ans et neuf mois, Marie-Paule Kirouack (GFK 02447), épouse de feu Jean-Paul Arseneault. Les funérailles ont eu lieu le 6 août 2016 en l'église Saint-Dominique à Jonquière. Les cendres ont été inhumées au cimetière Arvida. Elle était la fille de Blanche Pedneault et Ludger Kirouack. Elle laisse dans le deuil ses enfants: André Arseneault (Hélène Lemieux), Lise (Hugues Laberge), Claire (Christian Arcand), Nicole (Michel Thiffault), Odette (Mario Côté); ses petits-enfants: Charles (Mélissa), Julie, Catherine (Luc -Alexandre), Marie-Josée (Jean-Philippe), Mathieu, Frédéric (Ôde), Marc-Antoine (Annie); ses arrière-petits-enfants: Coralie et Xavier. Elle était la sœur de: Lauréat Kirouack (feu Berthe Savard), Esther (feu Rodrigue Kirouac), Bertrand (Lucille Murray), Solange (Gaston Bergeron), feu Denise (Hervé Néron), Gisèle (Omer Pelletier), feu Ghislaine (feu Alphonse Cyr), Estelle, Monique (Roy Haedon); la belle-sœur de: feu Fernand Arseneault (feu Pauline Tessier), feu Denise (feu Benoît Potvin).

BILODEAU CÔTÉ, ANNETTE
(1922-2016)

À la résidence au Cœur du Bonheur de St-Agapit, le 31 août 2016, à l'âge de 94 ans, est décédée Annette Bilodeau Côté, épouse de feu Nazarius Côté. Elle laisse dans le deuil, de nombreux enfants dont, Rollande (**André Kirouac, GFK 01894**). Les funérailles ont été célébrées le 5 septembre 2016 en l'église de Saint-Agapit; inhumation au cimetière paroissial. **Madame Côté était la belle-mère d'André Kirouac de Sainte-Croix-de-Lotbinière ancien président de l'AFK 1992-1994 et 2000-2001.**

BUJACK, JACQUELINE ELAINE KIROUAC
(1937-2016)

Jacqueline Elaine Bujak, est décédée le 14 octobre 2016 à l'âge de 79ans à St. Clair Shores. Née le 8 avril 1937 à Detroit, elle était la fille de Jean Paul & Agnes (Behnke) Kirouac. Elle épousa Philip Bujak le 6 juin 1958 à Detroit; son mari est décédé le 15 mai 2001. Lui survivent, ses enfants : Bernardine (George) Stankov, Philip Andrew (Barbara) Bujak, Kathleen Bujak, Christopher (Ninette Tocco) Bujak : ses petits-enfants : Robert, Nicholas, Rachel, Allison, Marisa, John et ses frères et sœurs et leurs conjoints et conjointes : Muriel (Ronald) Smith, Jean Brown, Paul (Cheryl) Kirouac. Le service funéraire a eu lieu le 17 octobre 2016 au Salon Bagnasco & Calcaterra Funeral Home, à St Clair Shores. Elle sera enterrée au Cimetière Resurrection.

DUMAS LABOISSONNIÈRE, CÉCILE
(1922-2016)

À la Résidence Place Alexandra à Québec, le 18 septembre 2016, à l'âge de 94 ans, est décédée Cécile Dumas, épouse de feu Gérard Laboissonnière, fille de feu Émilia Deschênes et de feu Charles Dumas. Elle laisse dans le deuil, ses enfants dont Lise, **épouse de Gaston Kirouac**. Une célébration liturgique et commémorative a eu lieu le 1er octobre 2016 à la résidence funéraire De la Durantaye à Saint-Jean-Port-Joli, suivie de l'inhumation au cimetière paroissial.

KIROUAC, ROBERT W.
(1925-2016)

Robert W. Kirouac, Sr., de Leominster, Massachusetts, est décédé à l'âge de 90 ans le 18 septembre 2016. Robert est né le 24 septembre 1925 à Leominster, fils de Wilfred (GFK 01016) et Cecile (Viens) Kirouac. Vétéran de la marine américaine 39-45, il fut propriétaire de B.K.W. Blacktop à Leominster; Lui survivent trois fils et leurs épouses : Alfred F. et Kelly Kirouac, Robert W. et Linda Kirouac, Jr. et Daniel P. et Melinda Kirouac, tous de Leominster; huit petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. L'ont prédécédé, son épouse Agnes W. Port Kirouac en 2012 et son fils, Charles A. Kirouac en 2003. Les funérailles eurent lieu le 21 septembre dans sa paroisse suivies de l'enterrement avec honneurs militaires au cimetière Evergreen de Leominster.

LANGLOIS, RAYMOND
(1938-2016)

Au Domaine Saint-Dominique à Québec, le 1er août 2016, à l'âge de 78 ans, est décédé Raymond Langlois, époux d'Aline Laflamme. Le service religieux a été célébré le 13 août 2016 en l'église Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette à Québec. Il laisse dans le deuil, outre son épouse Aline Laflamme, ses enfants dont Christian époux de **Nancy Kirouac (GFK 02706)** ancienne représentante de l'AFK pour la région de Montréal-Outaouais et Abitibi de 1998 à 2001.

MENARD, JERRY L.
(1939-2016)

Jerry L. Menard de Bradley, est décédé le 3 août 2016, à l'âge de 76 ans, à l'hôpital Presence St. Mary's à Kankakee. Né le 18 décembre 1939 à Kankakee, il était le fils de Henry et Jeannie **Burton** Menard*. Lui survivent deux fils et une bru, Bryan et Tracy Menard et Jerry Menard; deux filles, Cheryl Menard, et Melissa Menard; une soeur, Rita Menard-O'Connor; onze petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. L'ont prédécédé, ses parents; une fille, Shawn "Bridgette" Lambert; et ses frères et sœurs : Melvin "Bud" Menard, Paul Menard, Robert Menard, Jim Menard, Pauline Africano, Theresa Sullivan, Dolly Mantucca et Rosemary Menard. (*Jennie **Burton** Menard était la fille de Laura Fontaine et Louis Napoleon Kerouac, le fils de Joseph & Marie Honorine Thuot Kyrouac.

VALLÉE-KEROACK, FLORENCE
(1927-2016)

Notre mère est décédée et enfin réunie notre père Joseph Keroack (GFK 01231) et leur petit-fils, Nick. Lui survivent, ses enfants : Paulette (Kevin), Jacqueline (Tom) et Denis; ses petits-enfants Natalie, Catherine, Joe (Paige), Laura et Tina et son arrière-petite-fille Lacey; et la parenté Keroack : Marie Claire Keroack, Simone Joly (Charles E), Margo Deschenes, Jeanne Forrestier, Gemma Morin Keroack, Lynn Palieshi, Lynne Keroack, Bernard Keroack (Annette), Pat Romero et de nombreux neveux et nièces. Les funérailles eurent lieu à l'église catholique St. Matthews à Edmonton le 2 avril 2016.

Nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées

GÉNÉALOGIE / ET PAGE DU LECTEUR

La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de personnes pour lesquelles les noms des conjoints ou des parents de ceux-ci nous sont inconnus, incomplets ou absents. Les réponses aux questions posées nous permettront de compléter les données.

Merci
François Kirouac

Question 566
Quel est le nom de l'époux d'Hélène Lucie Kirouac, fille d'André Kirouac et Lisette Boisvert? Le mariage du couple a eu lieu le 2 août 1986 à Sainte-Séraphine (Québec). De plus, quel est le nom des parents de cet époux?

Question 567
Quel est le nom des parents de Jocelyne Kirouac qui a épousé Réal Dumas le 24 décembre 1986 à Montréal? De plus, quel est le nom des parents de Réal Dumas?

Question 568
Quel est le nom des parents de Joseph Jean Kirouac qui a épousé Marie Lise Boucher le 29 décembre 1988 à Cap-Rouge (Québec)? De plus, quel est le nom des parents de Marie Lise Boucher?

Question 569
Quel est le nom des parents de Joseph Olivier Kirouac qui a épousé Marie Trottier le 17 décembre 1988 à Longueuil (Québec)? De plus, quel est le nom des parents de Marie Trottier?

Question 570
Quel est le nom des parents de Dany Beauchesne qui, le 6 août 1988 a épousé Louise Kirouac, fille de Benoît Kirouac (GFK 00986) et d'Angéline Angers?

Question 571
Quel est le nom des parents de Jean-Guy Savoie qui, le 14 mai 1988, à Mascouche (Québec) a épousé Hélène Kirouac, fille de Roger Kirouac (GFK 01592) et de Jacqueline Ouellette?

Question 572
Quel est le nom des parents de Francine Kirouac qui, le 9 octobre 1988, à Montréal (Québec) a épousé François Robichaud ? De plus, quel est le nom des parents de François Robichaud?

Question 573
Quel est le nom des parents d'André Kirouac qui, le 11 novembre 1989, à Nicolet (Québec) a épousé Marie Lagotte ? De plus, quel est le nom des parents de Marie Lagotte?

Question 574
Quel est le nom des parents de Claire Leroux qui, le 11 mars 1989, à Québec (Québec) a épousé Jacques Kirouac (GFK 00623) ? Jacques avait épousé en premières noces Jeannette Gaulin le 29 juin 1963 à Beauport (Québec).

Question 575
Quel est le nom des parents de Sylvie Kirouac qui, le 3 juin 1989, à Drummondville (Québec) a épousé Paul Tessier ? De plus, quel est le nom des parents de Paul Tessier?

Question 576
Quel est le nom des parents de Janet Kirouac qui, le 15 juillet 1989, à Verdun (Québec) a épousé Robin McLellan ? De plus, quel est le nom des parents de Robin McLellan ?

Question 577
Quel est le nom des parents de Jacques Thibodeau qui, le 22 juillet 1989, à Arthabaska (Québec) a épousé Anne-Andrée Kirouac, fille de Yvan Kirouac (GFK 01058) et de Gabrielle Cayouette?

Question 578
Quel est le nom des parents d'Édith Fontaine qui, le 4 août 1990, à Lac Mégantic (Québec) a épousé Rémi Kirouac, fils de Gabriel Kirouac (GFK 01210) et de Jeannine Simard?

Question 579
Quel est le nom des parents de Patrice Kirouac qui, le 30 juin 1990, à Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) a épousé Diane Fiset? De plus, quel est le nom des parents de Diane Fiset?

Question 580
Quel est le nom des parents d'Andrew Kirouac qui, le 2 juin 1990, à La Sarre (Québec) a épousé Joan Mc Gee? De plus, quel est le nom des parents de Joan Mc Gee?

Question 581
Quel est le nom des parents de Claudette Kirouac qui, le 21 juillet 1990, à Victoriaville (Québec) a épousé Jacques Blais? De plus, quel est le nom des parents de Jacques Blais?

Question 582
Quel est le nom des parents de Jean Kirouac qui, le 3 août 1991, à Beauport (Québec) a épousé Louise Fortin? De plus, quel est le nom des parents de Jean Kirouac et de Louise Fortin?

Question 583
Quel est le nom des parents de Gaston Kirouac, époux de Lise Laboissonnière, fille de Gérard Laboissonnière et de Cécile Dumas? Voir l'avis de décès de cette dernière en page 37.

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre.

Nous publierons volontiers les résultats dans un Trésor ultérieur.

La rédaction

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC 2016-2017

PRÉSIDENT
François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Lévis
(Québec) G6J 1H8
Téléphone : (418) 831-4643

1ÈRE VICE-PRÉSIDENTE
SECRÉTAIRE DE RÉUNION
Céline Kirouac (00563)
1190, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2B4
Téléphone : (418) 527-9858

2E VICE-PRÉSIDENT
Marc Villeneuve
140, rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

TRÉSORIER
René Kirouac (02241)
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec) G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

CONSEILLÈRE
Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone : (418) 871-6604

CONSEILLÈRE
Mercédès Bolduc
140, rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

CONSEILLER
André Kirouac (02252)
11, rue du Plateau
Lévis (Québec) G6V 7X3
Téléphone : (418) 922-4923

CONSEILLER (ÈRE)
Deux postes vacants

CORRESPONDANTS/REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Région 1
QUÉBEC, BEAUCE-APPALACHES

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone : (418) 871-6604

Région 2
MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Karyne et Roxanne Kirouac
755, rue de Chevillon, # 5
Laval (Québec) H7N 6J3
Téléphone : (450) 933-5820

Région 3
CÔTE-DU-SUD,
BAS-SAINT-LAURENT,
GASPÉSIE ET MARITIMES

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud
(Québec) G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805

Région 4
MAURICIE, BOIS-FRANCS,
CANTONS-DE-L'EST

Renaud Kirouac (00805)
9, rue Leblanc, C.P. 493
Warwick (Québec) J0A 1M0
Téléphone : (819) 358-2228

Région 5
SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc
140, rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

Région 6
ONTARIO ET
PROVINCES DE L'OUEST
Georges Kirouac (01663)
23 Maralbo Avenue East
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3
Téléphone : (204) 256-0080

Région 7
ÉTATS-UNIS / USA

EASTERN TIME ZONE

Mark Pattison
1221, Floral Street NW
Washington, DC 20012 - USA
Telephone : (202) 829-9289

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyrouac (00239)
P. O. Box 481
Ashland, IL 62612-0481 - USA
Telephone: (217) 476-3358

COMITÉS PERMANENTS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

LE TRÉSOR DES KIROUAC
Responsable Marie Kirouac

Rédaction et production du bulletin
(par ordre alphabétique)

LeRoy Roger Curwick
François Kirouac
Jacques Kirouac
Marie Kirouac
Greg Kyrouac
Marie Lussier Timperley

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE
Responsable François Kirouac
(par ordre alphabétique)
Céline Kirouac
François Kirouac
Greg Kyrouac
Lucille Kirouac

OBSERVATOIRE JACK KEROUAC

Responsable : Éric Waddell

BOUTIQUE SOUVENIRS ET LIVRES

Poste vacant

OBSERVATOIRE MARIE-VICTORIN

Responsable : Lucie Jasmin

MÉDIAS SOCIAUX

André Kirouac

PRODUITS ET ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Vacant

SITE WEB

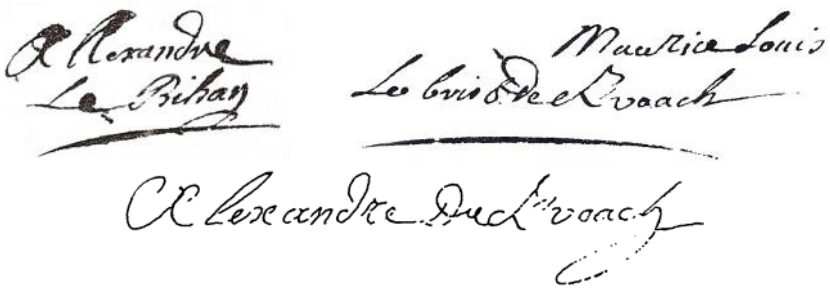
Webmestre : Réjean Brassard

Notre devise

Fierté Dignité Intégrité

Fondation : 20 novembre 1978
Incorporation : 26 février 1986
Membre de la
Fédération des associations de familles
du Québec depuis 1983

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner à l'adresse suivante :
Fédération des associations de familles du Québec
650, rue Graham-Bell, SS-09, Québec (Québec) G1N 4H5
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE



ÉTIQUETTE ADRESSE

JOYEUX NOËL
BONNE ET
HEUREUSE ANNÉE 2017

Pour nous joindre ou être informé de nos activités

Siège social
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5

Site Internet
www.famillleskirouac.com
Courriel : association@famillleskirouac.com

Responsable du recrutement :
René Kirouac
Téléphone : (418) 653-2772

SERVICE DE BULLETIN PAR COURRIEL

LE TRÉSOR EXPRESS

Pour recevoir les bulletins d'information de l'Association des familles Kirouac inc., communiquez votre adresse courriel à:
association@famillleskirouac.com

C'EST GRATUIT